

2^E SOMMET DE LA TERRE

Tractations pour éviter un échec appréhendé

■ JOHANNESBURG (d'après AFP) — Les organisations non gouvernementales (ONG) sont passées à l'offensive en Afrique du Sud à 48 heures du deuxième Sommet de la Terre, investissant une centrale nucléaire ou défiant des interdictions de défilé, tandis que des diplomates engageaient des tractations de dernière minute pour éviter un échec appréhendé.

Au centre de conférence de Sandton, qui accueillera le sommet proprement dit et dans ses derniers jours près de 100 chefs d'État et de gouvernement, des marchandages se sont engagés sur les points sensibles qui risquent de faire avorter le «plan d'action» objectif du Sommet.

Ces marchandages portent sur les passages controversés d'un plan destiné à concrétiser les recommandations adoptées il y a 10 ans au sommet de Rio et à concilier ainsi développement économique, progrès social et protection de l'environnement, les trois volets du «développement durable».

Ces tractations entre diplomates d'une trentaine de pays-clés, siégeant en groupes de travail restreints, visaient à régler des différends entre pays du nord et du sud sur l'augmentation de l'aide publique au développement (APD) et l'accès des produits des

Greenpeace réussit à investir une centrale nucléaire

pays pauvres aux marchés du nord.

D'autres questions à régler avant le sommet, voire en marge de ses premiers jours, portaient sur de nouveaux objectifs chiffrés et échéancés que l'Europe veut introduire pour réduire la pauvreté (assainissement, eau).

Les États-Unis s'opposent à des engagements qu'ils jugent irréalistes.

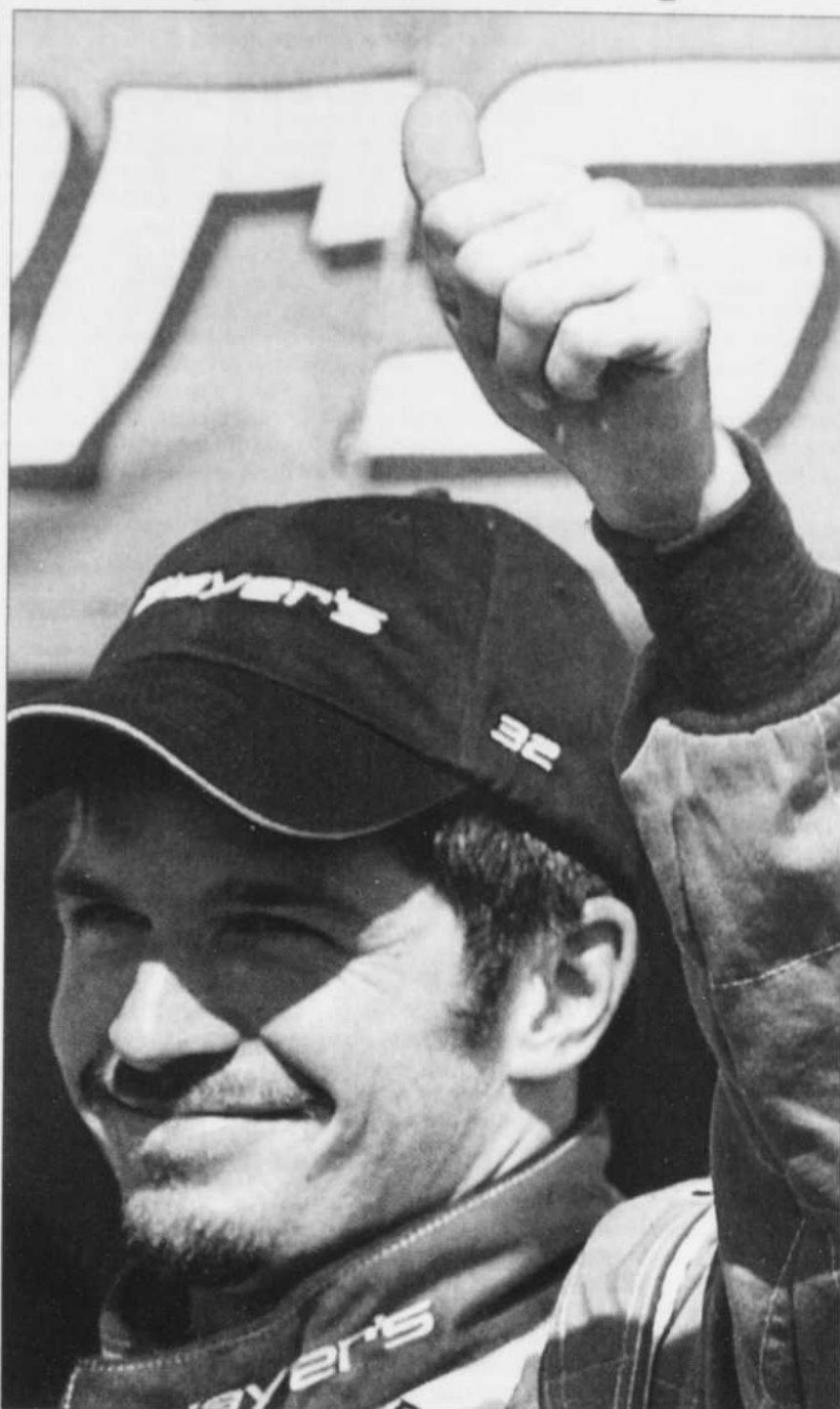
Entre-temps, l'organisation écologiste Greenpeace, dont le navire *Esperanza* mouille au Cap depuis 10 jours, a frappé un coup spectaculaire hier avec une opération commando contre la seule centrale nucléaire sud-africaine, à Koeberg, à 20 km au nord du Cap, à l'issue de laquelle 12 de ses militants ont été arrêtés et inculpés.

Six membres de Greenpeace — deux

Voir ÉCHEC en A 2 ➤

□ Face à la musique A 9

Carpentier 4^e au départ



COLLABORATION SPÉCIALE ANDRÉ PICHETTE

Patrick Carpentier jubilait hier. Le pilote de Joliette s'élance de la quatrième place cet après-midi au Molson Indy de Montréal. Sans surprise, Cristiano da Matta est demeuré le maître incontesté sur le circuit Gilles-Villeneuve en s'assurant de la position de tête. Alexandre Tagliani, relégué au 18^e et dernier rang vendredi, s'est finalement qualifié huitième. Détails en S 2 et S 3.

Un peu de silence pour les bélugas

ANNE-LOUISE CHAMPAGNE

ALChampagne@lesoleil.com

Le monde a bien changé pour les bélugas. L'environnement sonore, surtout. Comme lorsque vous vous couchez dans un environnement non familier et que le bruit du frigo vous empêche de dormir, le ronronnement des cargos, des bateaux de plaisance et de la flottille d'observation trouble leur traditionnelle quiétude.

Au point où le Groupe de recherche et d'éducation des mammifères marins (GREMM) se demande si les cétacés de Tadoussac n'auraient pas développé une surdité, temporaire ou permanente. Et cela pourrait avoir un effet très sérieux sur les bélugas.

«La vision n'est pas un sens très important pour les baleines, dit Robert Michaud, du GREMM. Ce sont des animaux acoustiques, qui utilisent l'écholocation, comme le font les chauves-souris, et d'autres gammes de fréquences pour communiquer et se déplacer.»

Déjà, on sait que le bruit les dérange. Une étude menée par Valérie Lesage au milieu des années 90 a permis d'apprendre que lorsque le bruit ambiant devient trop fort, les baleines font exactement comme n'importe quel humain dans un bar : elles «parlent» plus fort, sur un ton plus aigu et... se répètent.

Mais savoir si le bruit ambiant peut devenir une cause de surdité pour un béluga est une entreprise de longue haleine. Il faut d'abord obtenir une mesure précise de la durée de l'exposition à différentes intensités de bruit. M. Michaud et son équipe prendront deux voies pour y arriver.

La première voie passera par la simulation par ordinateur. On veut, d'une part, cartographier le bruit ambiant sous le fleuve, c'est-à-dire établir, en plusieurs endroits, le niveau de bruit et le temps pendant lequel ce bruit persiste. D'autre part, on veut arriver à suivre la trajectoire d'une cinquantaine de baleines, pour déterminer leur route quotidienne. Ces données seront jumelées sur un ordinateur, ce qui permettra aux chercheurs de voir combien de temps les bélugas passent dans un environnement sonore. Ce protocole a commencé cet été et durera trois ans.

L'autre façon d'obtenir l'information est d'accrocher un appareil enregistreur sur le dos de l'animal. C'est faisable : de petits appareils qui mesurent la vitesse de la baleine, la température de l'eau, la salinité et quelques autres données du genre sont déjà fixés au dos des baleines à l'aide... d'une arbalète. «On me surnomme Guillaume Tell», badine M. Michaud.

Fixés à l'aide de ventouses, les appareils restent accrochés durant une vingtaine d'heures, ce qui permet d'avoir une bonne idée du déplacement de l'animal.

Ce qu'il reste à faire, c'est de miniaturiser une enregistreuse sonore pour ajouter à la ventouse. Mais ces appareils, très coûteux, ne seront

Voir BÉLUGAS en A 2 ➤

Les saumons se font rares dans la Jacques-Cartier

Eau trop chaude et «erreurs» des gestionnaires

STÉPHANE PAQUET

SPaquet@lesoleil.com

■ Ceux qui rêvent de revoir du saumon en quantité dans la rivière Jacques-Cartier ont ravalé leur salive cet été. Une eau plus chaude que d'habitude et des «erreurs» des gestionnaires ont ramené le nombre de saumons à moins de 200. Certains ont même été broyés par la turbine d'une centrale hydroélectrique...

Cet été, à peine 190 saumons ont franchi la première passe migratoire sur la Jacques-Cartier, celle située à Cap-Santé.

C'est deux fois moins que l'an dernier, mais aussi bien loin des 1100 saumons qui sont revenus au même endroit dans les années 90, alors que

l'enthousiasme pour la revitalisation de la rivière était à son comble.

«On a été victime de notre enthousiasme», admet Claude Sauvé, le président de la Corporation de restauration de la rivière Jacques-Cartier, rappelant «l'erreur de 1999», année durant laquelle la corporation a décidé d'arrêter de transporter les saumons en camion plus en amont sur la rivière, croyant à tort que ceux-ci monteraient seuls. C'est «la raison majeure» qui explique la faible montaison de l'été, même si partout au Québec la saison a été difficile.

Plus haut sur la rivière, à la hauteur de Pont-Rouge, il y a un autre barrage appelé McDougall. Là, seulement deux saumons de taille moyenne s'y sont rendus cet été. «Ça, c'est catastrophique», dit Gino Beauchamp, responsable faunique pour la corporation. Pas surprenant dans ces conditions que la corporation ait décidé de reprendre l'été dernier le transport en camion des gros saumons, les

Voir SAUMONS en A 2 ➤

□ Les temps sont durs partout A 3



Jos Paquet est le dernier pêcheur commercial de l'île. Mais son poisson fumé et son méchoui d'esturgeon sont connus bien au-delà du pont.

L'île d'Orléans, terre nourricière

Le jardin de Québec planté au cœur du fleuve

DOSSIER

LE TOUR DE L'ÎLE

DERNIER DE DEUX

Une journée n'a pas suffi à en faire le tour, preuve que l'île d'Orléans est plus grande qu'on le pense. Pour une deuxième journée, ma guide Renée Vaillancourt-Lauzière m'offre ses services — bénévoles, mais combien passionnés — pour découvrir les trésors de l'île de Bacchus, telle que l'avait d'abord nommée Jacques Cartier en raison de l'abondance de ses vignes sauvages.

CLAUDETTE SAMSON

CSamson@lesoleil.com

L'île d'Orléans est aujourd'hui un vaste jardin, dont 95% du territoire est

Ses colons l'ont défrichée, et leurs descendants n'ont jamais cessé de la cultiver.

Voir ÎLE en A 2 ➤

□ Histoires de pêche A 10

□ Troquer la ville pour la paix A 10



LA KIA SEDONA

LA MEILLEURE GARANTIE DE L'INDUSTRIE

- Garantie de base 5 ans/100 000 km
- Garantie sur le groupe motopropulseur de 5 ans/100 000 km
- Assistance routière Avantage plus de 5 ans/100 000 km

Enfin, la qualité accessible à tous!

GARANTIE AVANTAGE PLUS 5-5-5

INDICE DE SÉCURITÉ ANTI-IMPACT 5 ÉTOILES

259⁵⁹\$ COMPTANT DE 3995¹

0% À L'ACHAT MAXIMUM 36 MOIS

KIA

KIA QUÉBEC

5055, blvd des Gradins
626-8600

ACTUALITÉS

INONDATIONS

La Chine tremble

Le niveau du lac Dongting effraie alors que des orages violents sont annoncés

■ YUEYANG, Chine (AP et AFP) — Le niveau des eaux du lac Dongting a baissé de deux centimètres ce matin après avoir largement dépassé sa cote d'alerte, hier. Mais la pression devrait s'accroître sur les digues qui tentent de protéger des inondations six villes et des dizaines de villages de la province du Hunan, dans le sud-est de la Chine, alors que de violents orages sont prévus.

Plus d'un million d'ouvriers et de soldats travaillaient contre la montre pour renforcer le système élaboré de digues à la périphérie du deuxième plus grand lac de Chine, selon M. Zhang, un responsable de l'agence de lutte contre les crues du Hunan.

Mais les météorologues ont averti qu'une nouvelle série de violents orages devrait frapper au cours des trois prochains jours le Hunan et les provinces occidentales du Yunnan, de Guizhou et du Sichuan, qui ont connu de sévères inondations ces dernières semaines, rapporte l'agence de presse officielle chinoise Chine Nouvelle.

Pas moins de 930 km de digues entourent le lac, aussi grand qu'un pays comme le Luxembourg avec une surface de 3900 km². Les habitants scrutaient samedi les berges, traquant les fissures ou les fuites qui pourraient ouvrir la voie à une brèche dévastatrice.

Malgré le ciel clément, le niveau des eaux, qui a dépassé d'environ 1,8 m sa cote d'alerte, ne semblait pas vouloir baisser, alors que les cours d'eau gonflés par les intempéries se déversaient dans le lac.

Le quotidien du soir de Yueyang a exhorté hier les habitants à « faire preuve d'un haut niveau de prévention et redoubler d'efforts ». Comme pour souligner la gravité de la situation, le centre local de surveillance des crues a pris des sanctions disciplinaires contre des responsables s'étant endormis alors qu'ils surveillaient des digues, a rapporté Chine Nouvelle.



Un résident de Chenglingji, où se rencontrent le fleuve Yangtze et le lac Dongting, tentait de se déplacer, hier, alors que les eaux ne cessent de grimper.

Mais en dépit de la menace, la vie continuait normalement à Yueyang, une ville de 600 000 habitants située au bord du Dongting. La majeure partie de la ville restait au sec, mais quelques maisons ont été inondées en bordure du lac.

Au centre de ce lac, de nombreux habitants tentaient de protéger l'île de Junshan, un site touristique abritant un parc d'attractions. Des milliers de sacs de sable étaient empilés les uns sur les autres, notamment pour empêcher les vagues gonflées par le vent d'inonder les installations.

« Tout le monde participe aux efforts, vieux ou jeunes, hommes ou femmes », confie Zhang Jiamo, un sac de sable en main. « Nous sommes fatigués, mais il faut le faire. »

Les autorités du Hunan ont cependant refusé de donner un nouveau bilan pour la journée d'hier. La veille, elles avaient reconnu que les inondations avaient provoqué l'exode de 270 000 personnes et qu'elles avaient endommagé 67 000 habitations.

D'autres régions de Chine ont souffert des inondations depuis le début de la mousson en juin et près d'un millier de

personnes ont péri dans les eaux ou les glissements de terrain, dont plus de 200 au Hunan.

ALLEMAGNE

Par ailleurs, la crue de l'Elbe restait menaçante hier après-midi dans le nord de l'Allemagne, alors que les digues, renforcées par des milliers de personnes à pied d'œuvre, semblaient résister, et que les dons aux victimes des inondations continuaient d'affluer.

« Nous devons rester vigilants. L'Elbe ne dort pas, elle se tient à l'affût », a lancé le ministre-président du Brandebourg, Matthias Platzeck, à la radio Inforadio.

Infatigables, des milliers de volontaires continuaient à amasser des sacs de sable pour renforcer les digues ou en former de nouvelles, une solidarité devenue caractéristique de ce drame qui frappe l'Allemagne depuis le 10 août.

Les dons de particuliers pour les victimes des inondations ont atteint un record inégalé dans l'histoire de la République fédérale, à en croire les organisations d'aide chargées de la collecte. Au moins 113 millions d'euros ont été rassemblés sur un total de près d'un demi-milliard si l'on ajoute les apports des entreprises et des gouvernements.

Environ 30 000 personnes se trouvaient toujours dans des logements provisoires hier, en attendant la fin des inondations, qui ont fait 26 morts en Allemagne, selon un dernier bilan.

Le retour des habitants, amorcé depuis une semaine en Saxe, s'étendait à la Saxe-Anhalt, à Magdeburg et Wittenberg, ville où le réformiste religieux Martin Luther a lancé ses « 95 thèses » de Réforme en 1517.

Partout, dont en Saxe, État frontalier de la République tchèque où le bilan humain est le plus meurtrier avec 19 morts, la baisse continue de la crue permettait de mesurer l'ampleur des dégâts.



En Allemagne, l'armée essaie toujours de contenir l'Elbe.

SAUMON

Les temps sont durs partout

STÉPHANE PAQUET
SPAquet@lesoleil.com

■ « La saison 2002 a été à la lumière de nos prévisions, c'est-à-dire que ça n'a pas été une bonne saison. »

Rivière	Grands saumons		Madeleineaux	
	30 juil. 2002	moyenne 1997-01	30 juil. 2002	moyenne 1997-01
Jacques-Cartier	82	217	81	256
à Mars	43	78	36	60
Ste-Marguerite NE	90	143	40	66
Escoumins	63	170	39	123
Laval	23	42	5	9
Godbout	84	224	10	53
de la Trinité	92	302	305	280
aux Rochers	160	411	117	301
Mitis	214	292	179	273
Matane	568	750	692	551
Causapscal	291	312	23	8
Madeleine	153	310	219	146

Source FAPAQ

INFOGRAPHIE LE SOLEIL

Le constat est de Serge Tremblay, coordonnateur de la faune aquatique à la Société de la faune et des parcs (FAPAQ). C'est lui qui tient les données provinciales sur le saumon. « La mortalité en mer est plus grande depuis 93-94 », note-t-il pour expliquer des montaisons moins importantes.

En fait, en regardant les données de la FAPAQ, on se rend compte que, pour les 12 rivières où on a des relevés précis, toutes ont vu le nombre de grands saumons diminuer cette année par rapport à la moyenne des cinq années précédentes. Pour ce qui est des madeleineaux (les saumons de plus petite taille), deux rivières sur trois ont aussi des relevés moins importants cette année que de 1997 à 2001 (voir tableau).

SURSIS AU GROENLAND

Cette réalité n'est pas particulière au Québec, rappelle M. Tremblay. À preuve, cette semaine, les pêcheurs du Groenland ont accordé un sursis de cinq ans au saumon sauvage de l'Atlantique, le temps de laisser ce poisson repeupler les rivières d'Europe et d'Amérique du Nord.

« Cet accord suspend toute pêche commerciale du saumon et n'autorise qu'une capture de subsistance qui sera très strictement limitée », a souligné mardi la Fédération du saumon de l'Atlantique.

« La mortalité en mer est plus importante depuis 93-94 »

Le virus du Nil frappe encore

Au moins trois autres victimes présumées aux États-Unis

JEAN-LOUIS DOUBLET
Agence France-Presse

■ WASHINGTON — La fièvre du Nil occidental est vraisemblablement à l'origine de trois nouveaux décès aux États-Unis annoncés hier par les autorités sanitaires, portant à 19 le bilan non officiel des morts attribuées à ce virus depuis le début de l'année dans le pays.

Les autorités sanitaires du Michigan, celles de l'Illinois ainsi que du Comté du Suffolk, dans l'État de New York, ont fait part chacune d'un décès sur la semaine écoulée, dont la cause n'a pu être attribuée au virus du Nil occidental que vendredi ou hier.

Des tests supplémentaires vont être pratiqués en début de semaine par les centres pour le contrôle des maladies (CDC) d'Atlanta (en Géorgie) pour établir formellement si le virus est la cause de ces nouvelles morts.

Selon les chiffres les plus récents communiqués vendredi par les CDC, il y avait 371 cas de personnes contaminées et 16 décès dans 21 États du pays depuis le début de l'année. Les trois nouveaux décès annoncés hier portent à 19 le bilan non officiel, c'est-à-dire des cas non encore confirmés par le CDC.

Le nombre de personnes infectées a nettement augmenté cette dernière semaine. Il était de 160 le 15 août, puis a grimpé autour de 250 entre le 16 et le 20 avant de passer à 296 jeudi, puis à 371 vendredi.

Depuis son apparition aux États-Unis en 1999, dans la région de New York, ce virus transmis par les moustiques a fait au total 37 morts, selon un décompte non officiel, et ne cesse de se propager avec des cas humains rapportés ces derniers jours dans le Nebraska et le Dakota du Sud. Encore plus à l'ouest,

les autorités sanitaires du Colorado ont annoncé jeudi avoir détecté le virus chez trois chevaux et un oiseau.

Les États-Unis ne sont plus le seul pays touché en Amérique, après l'annonce jeudi de la contamination de 10 chevaux au Canada. Des cas d'oiseaux infectés avaient déjà été rapportés dans les parties méridionales du centre du pays, ainsi que dans les provinces de l'Ontario et du Québec. Les autorités sanitaires canadiennes n'ont toutefois encore fait état d'aucun cas humain d'infection.

Dans seulement un cas sur cinq la contamination s'accompagne de symptômes mineurs

Les autorités sanitaires tentent d'éviter un phénomène de panique. Elles rappellent que dans seulement un cas sur cinq la contamination s'accompagne de symptômes mineurs qui subsistent trois à six jours sous la forme d'une légère fièvre.

Dans un cas sur 150, le virus peut causer une méningo-encéphalite entraînant la mort, particulièrement chez les personnes âgées ou immunodéficientes. Il n'existe pas encore, pour l'homme, de vaccin ou de médicament antiviral.

FESTIVAL DES MUSIQUES MILITAIRES



Quelque 500 musiciens étaient sur scène, hier.

Le fantôme du Colisée... joue de la cornemuse

MYLÈNE MOISAN
MMoisan@lesoleil.com

Le Colisée n'a pas l'habitude d'accueillir les orchestres. Sauf lorsque ceux-ci comptent 500 musiciens et qu'ils ont besoin d'une scène grosse comme la moitié de la patinoire. Bien franchement, le mégaconcert du Festival des musiques militaires n'aurait pu avoir lieu nulle part ailleurs.

Malheureusement, les 500 militaires n'étaient pas les seuls à s'offrir en spectacle. Pendant presque la moitié du spectacle, ils ont été victimes de la concurrence déloyale de ce qui pourrait bien être... le fantôme du Colisée. Personne ne l'a vu, mais de nombreux spectateurs l'ont entendu jouer de la cornemuse. Toujours le même morceau, encore et encore.

Le son sortait des catacombes, sous les gradins. Nous avons d'abord cru à un cellulaire, beaucoup trop fort. Personne n'a répondu. Il a fallu se rendre à l'évidence, des musiciens pratiquaient sous nos pieds. Et il a fallu les entendre. L'oreille droite en cornemuse, la gauche en marche militaire. Fort désagréable.

Le bruyant fantôme soufflait avec tant d'ardeur dans ses flûtes qu'il a fallu se concentrer pour apprécier le spectacle principal, ces 500 militaires réunis pour présenter un répertoire pour le moins varié de morceaux adaptés — ou composés — spécialement pour les harmonies. De la musique sacrée de Cesar Frank aux envolées nationalistes du

Russe Rimsky-Korsakov. Et, bien sûr, les incontournables, et toujours efficaces, marches militaires.

DE FESTIVAL EN FESTIVAL

Josette et Marthe courent les festivals comme d'autres les concours. Dernièrement, Josette est allée au Festival des chants marins de Saint-Jean-Port-Joli. Avec Marthe, elle a profité à fond du Festival d'été, « pour les découvertes ». Les soirs de semaine, elles courent les spectacles en plein air, du kiosque Edwin-Bélanger, de la Maison Hamel-Bruneau et de la Maison des Jésuites. « Pour le sentiment de liberté », dit Josette.

À leur programme chargé figurait le mégaconcert d'hier soir. C'est la deuxième fois qu'elles assistent à l'événement. Depuis jeudi, elles ont suivi un itinéraire à peu près tracé d'avance, à travers les sites du festival. « On part avec notre sac à dos, notre lunch et notre programme », raconte Josette, qui aime le rythme de la musique militaire.

Marthe, elle, en profite pour replonger dans ses souvenirs d'enfance. « Je me rappelle, pendant la Deuxième Guerre, il y a des orchestres qui se promenaient dans les rues et qui jouaient de la musique militaire. J'ai gardé ça dans mon cœur. Mon frère aussi », relate la dame.

Hier, plus de 6000 spectateurs ont, comme Josette et Marthe, mis le mégaconcert à leur agenda. Quelques centaines ont eu droit aux répétitions du fantôme du Colisée, qui a dû faire son coming out une fois LE SOLEIL parti.

Des bolides farfelus, mais ô combien ingénieux

Il n'y a pas que les éleveurs qui profitent d'Expo Québec pour faire paraître leurs plus belles bêtes. Dans le pavillon des sciences, les étudiants de la faculté de génie de l'Université Laval exhibent le fruit de nombreux mois de travail acharné, nuits blanches et maux de tête: des bolides aussi ingénieux que farfelus.

Farfelus, oui, certains des projets présentés le sont. Comme l'imposant canoë de béton qui est suspendu dans un des coins de la salle. Mais surtout, les prototypes sont toujours fonctionnels. Ainsi, aussi incroyable que cela puisse paraître, ladite embarcation flotte, preuves vidéo à l'appui.



À l'entrée du pavillon, une rutilante voiture de course capte l'attention des visiteurs. Une vingtaine de futurs ingénieurs ont consacré une année à sa conception, à raison de près de 30 heures par semaine, en plus de leurs cours et de leurs obligations festives d'étudiants. «Elle ne roule pas très vite, dit Jean-François Dupuis, directeur de l'équipe. Juste à 180 km/h.» Quand même pas mal pour une bagnole d'étudiant. «Sa force se situe dans les virages très serrés, où elle peut aller deux fois plus rapidement qu'une voiture conventionnelle.»

En mai, l'équipe est allée du côté de Detroit, capitale américaine de l'automobile, présenter son projet lors d'une compétition internationale. Son meilleur résultat: une 14^e place sur 125 pour la performance en accélération.

D'autres étudiants ont également mis au point un bateau à énergie solaire, un mini-tracteur, un petit véhicule tout-terrain, et bien d'autres encore. Seule ombre à cette exposition inédite: travail d'été oblige, les étudiants font rarement un saut sur le site. Mais les amateurs de belles mécaniques devraient tout de même y trouver leur compte grâce aux fiches techniques. V.B.

Comprendre le pourquoi... du mal de cœur!

Entre deux tours de manège, les génies en herbe s'initient aux sciences

VIOLAINE BALLIVY
VBallivy@lesoleil.com

Un tour, deux tours, trois tours de manège... on rigole. Quatre, cinq, six... Aie aie, la terre bouge, ne s'arrête plus. Le ciel est sens dessus dessous avec le sol, et le mal de cœur, inévitable, frappe de plein fouet.

Liam Wolfs, six ans, hoche énergiquement la tête de haut en bas. Oui, ça lui est déjà arrivé d'avoir la nausée après avoir un peu abusé des attractions de la foire. Mais, à tout le moins, depuis son passage au pavillon des sciences d'Expo Québec, il comprend pourquoi. «Ça se passe dans les oreilles», explique simplement le gamin. Grosso modo, il a bien retenu la leçon qui vient de se terminer.

Assis autour d'une table avec ses grands-parents et une dizaine d'autres visiteurs, jeunes et moins jeunes, il a suivi, absorbé, le discours accéléré de l'animateur scientifique Bertrand Lambert. Après avoir expliqué à ses petits laborantins que l'équilibre est régi par le niveau du liquide qui remplit les canaux de nos oreilles, Bertrand Lambert leur a demandé d'agiter une petite fiole en forme de sablier. D'un côté, elle est remplie d'un liquide bleu, de l'eau, et de l'autre, d'un transparent. Pas de grand mystère, «ce n'est que de la glycérine, un peu visqueuse», dit-il avant de demander à ses troupes auquel des deux ressemble le fluide présent dans nos oreilles. La plupart, Liam compris, ont répondu en désignant la glycérine, et ils ont eu bien raison. Peut-être avaient-ils deviné que c'est le mouvement du liquide qui est responsable des étourdissements.

Ainsi, l'eau est beaucoup trop mobile. Si nos oreilles en étaient remplies, un simple va-et-vient de la tête pour dire «oui» ou «non» provoquerait un haut-le-cœur, souligne l'animateur. Similaire au liquide sécrété par notre organisme, la glycérine, elle, est plus épaisse et se balade donc plus tranquillement. Pas assez malheureusement pour nous permettre de tourner des heures durant, ni même des minutes, sans perdre le nord, et l'appétit...

Les parents profitent de cette petite pause sur la terre ferme pour se reposer un peu. «Ça fait changement. Et en plus, c'est très instructif», dit Huguette Bolduc, la grand-maman du petit Liam, qui s'est laissée surprendre par l'activité. Elle aussi, finalement, était bien contente d'en savoir un peu plus.

«On essaie de montrer aux jeunes la science cachée derrière les attractions en faisant des liens entre la physique et la biologie», dit M. Lambert. Sans en être pleinement conscients, les enfants reçoivent ici leur premier contact avec les fameuses lois de Newton à l'aide d'exemples bien concrets. Entre autres, le bateau pirate sert à leur expliquer le mouvement du balancier et les autos tamponneuses, les collisions.

La centrifugation devient même prétexte pour raconter aux futurs génies la fabrication de la barbe à papa. Petite déception: le goût ne faisant pas partie des phénomènes démythifiés, sa dégustation n'est pas au menu du pavillon des sciences...



Génération différente, mais même engouement pour les sciences. Liam Wolfs et sa grand-maman, Huguette Bolduc, ont découvert avec étonnement les fondements scientifiques camouflés derrière les attractions de la foire.

Des semaines de 50 heures pour 25% des Canadiens

■ TORONTO — C'est maintenant un Canadien sur quatre qui travaille plus de 50 heures par semaine. Selon une étude de Santé Canada, la situation s'est détériorée depuis une décennie, puisqu'il y a 10 ans, seulement un Canadien sur 10 travaillait plus de 50 heures hebdomadairement. En fait, les trois quarts des Canadiens feraient plus de 40 heures de travail par semaine. La moyenne au pays serait de 42 heures et demie. Et les hommes travaillent plus que les femmes, en moyenne 44 heures contre 40. (PC)

MARIJUANA

Les corps de police municipaux contre la légalisation

■ OTTAWA — Une association représentant les autorités policières municipales canadiennes a demandé hier au gouvernement fédéral de mettre sur pied une stratégie nationale en matière de drogue, et a dénoncé la légalisation des drogues illicites, comme la marijuana. «Nous croyons que cette résolution, qui a été approuvée par les commissions de police, les officiers de police et les chefs de police, aura pour effet de lancer un message clair aux dirigeants de notre pays», a déclaré Herb Kreling, le président de l'Association canadienne des commissions de police, lors d'une conférence de presse. L'association, qui représente plus de 50 commissions de police municipales à travers le Canada, a adopté la résolution lors de son conseil général annuel. M. Kreling a affirmé que la résolution était également appuyée par l'Association canadienne des chefs de police et par l'Association canadienne des policiers. Il a ajouté que des propositions antérieures concernant la pornographie infantile et le crime organisé avaient été encaissées dans des lois fédérales. Le ministre de la Justice Martin Cauchon et le solliciteur général Lawrence MacAulay ont été informés des décisions prises au cours de la conférence de deux jours, a indiqué M. Kreling. (PC)

HIPPODROME DE QUÉBEC

193^e présente la
édition

AUJOURD'HUI
dès 13 h 30

L'épreuve d'endurance la plus vieille en Amérique du Nord.

Le 26 août 2001,
Lifes Thrills établissait
un nouveau record en 10m. 54s,1/5

Qui gravera
son nom sur le
prestigieux
trophée?



Depuis 1910, la tradition traverse le temps

L'accès à l'Hippodrome est toujours GRATUIT pendant Expo Québec directement via le site d'Expo Québec ou utilisez le corridor spécialement aménagé via le Colisée Pepsi



Salle à manger dans un
environnement sans fumée

HIPPODROME DE QUÉBEC

Réservations

524-5283

11 SEPTEMBRE Un suspect se rend aux Saoudiens

■ RYAD (AFP) — Un jeune Saoudien soupçonné d'être impliqué dans les attentats du 11 septembre et qui fait l'objet d'un avis de recherche du FBI s'est rendu aux autorités de son pays, a affirmé son père, hier.

Abdel Aziz Al-Rachid, père de Saoud Al-Rachid, a affirmé au quotidien *Al-Riyadh* que son fils, âgé de 21 ans, s'était rendu aux autorités saoudiennes jeudi à son retour d'Égypte où il avait passé quelques jours de vacances.

Interrogé par l'AFP dans l'après-midi, M. Rachid a dit que son fils était « toujours (détenu) par la sécurité saoudienne ».



Saoud Al-Rachid

« Mon fils s'est rendu parce qu'il est certain de son innocence, et nous avons confiance dans la justice des autorités saoudiennes », a-t-il ajouté.

Le père de Saoud Al-Rachid a catégoriquement démenti que son fils eût suivi un entraînement militaire ou entretenu des liens avec le réseau Al-Qaïda d'Oussama ben Laden ou toute autre organisation terroriste.

Il a affirmé à l'AFP que son fils s'était « rendu en Afghanistan uniquement pour aider le peuple afghan » et qu'il avait « regagné (le royaume saoudien) plusieurs mois avant les attentats » du 11 septembre. Il a accusé à ce propos les autorités pakistanaïses d'avoir fourni aux Américains la photo de son fils et d'autres informations, et a affirmé que son fils ne s'était jamais rendu en Europe ou aux États-Unis.

Le FBI a lancé mardi un avis de recherche international concernant Saoud Al-Rachid, précisant qu'il était armé et dangereux.

Labo chimique découvert

■ KABOUL — Les forces de sécurité ont découvert samedi dans un quartier de Kaboul un laboratoire chimique qui pourrait appartenir au réseau terroriste d'Al-Qaïda et dans lequel ont été trouvés des explosifs ainsi que des documents suspects, a rapporté Radio Kaboul. Les forces de sécurité y ont découvert 16 sortes de produits chimiques et explosifs ainsi que des documents que Radio Kaboul n'a pas décrits. LONG Wafa — qui était installée dans l'immeuble visité — figure, selon les États-Unis, parmi les associations suspectées d'entretenir des relations avec l'organisation d'Oussama ben Laden. Peu avant l'effondrement du pouvoir taliban, elle a conduit un certain nombre d'opérations en Afghanistan, à savoir de la distribution de vivres ainsi que des travaux de construction. (AP)



Les danseurs de claquette de la troupe Nouvelle-Époque.

Saint-Roch se paye du bon temps dans l'intimité

MYLÈNE MOISAN

M.Moisan@lesoleil.com

■ Roch-ambolesque est une fête à part. Moins de fla-fla, pas de banderoles de Molson dry. Moins de touristes aussi. Précieuse intimité.

Hier, on aurait pu jurer que la rue Saint-Joseph souriait, tant elle avait le macadam coloré. Exit les voitures, bonjour les piétons. Des gens un peu partout, entre les trottoirs surtout, qui se la coulaient douce. Pas de presse surtout, le bon temps se dégage lentement. Comme les blés d'Inde et les hot-dogs, vendus ça et là au détour de leurs effluves.

Au pied de l'église Jacques-Cartier, à l'angle de Caron et de Saint-Joseph, des danseurs de claquette battaient la semelle. Scène noire et soleil de plomb. Les membres de la troupe Nouvelle-Époque suivaient avec le sourire, imperturbable et sincère. Des sourires contagieux de fierté. Un public fasciné des rafales de morse dansé.

Plus près de la rue Dorchester, sur Saint-Joseph toujours, une terrasse de fortune, prolongement de celle de L'Échouerie. Une chassonnière avec sa guitare, devant un public arrêté là par hasard. Des familles, des gens seuls. Un homme debout, à l'écart, qui accompagne la jeune fille en grattant les accords de *Zombie*, des Cranberries, sur une bouteille de Seven-Up.

Dans un coin à l'ombre, une massothérapeute non-voyante offrait des massages sur chaise. Diane Bourgeois. Le photographe du SOLEIL lui a tiré le portrait et lui a demandé la permission de publier la photo dans le journal. « Pas de problème, je ne la verrai pas de toute façon », qu'elle a répondu en riant.

Près du méchoui d'agneau, un karaoké. Gratuit. Achalandé. Toujours quelqu'un qui attend son tour. Ceux qui empoignaient le micro n'avaient peut-être pas la voix de Céline Dion, mais ils avaient du plaisir en chien. Ceux qui les écoutaient aussi. Quand LE SOLEIL est passé, une dame se prenait — sans prétention — pour Marjo. Le son était mauvais au possible et l'installation rudimentaire. Qu'importe.

Au détour d'une rue, trois travestis. Les dames, grimpées à la Moulin Rouge, déambulaient comme si elles étaient seules au monde. L'ombrelle à l'épaule, la cigarette au bec. Étaient-elles sorties des Folies de Paris qui ouvrait ses portes au public ? Peut-être. Volaient-elles faire revivre le saint-Roch des années folles ? On aimerait le croire.

À 21 h hier, le parvis de l'église Saint-Roch s'est métamorphosé en piste de danse. Une première. Un « mega party disco » en plein air et des séances de *body painting*. Roch-ambolesque la fête n'a pas survécu à la nuit. Comme chaque année, l'événement ne dure qu'une journée.

Les Britanniques submergés d'amour pour Holly et Jessica

LONDRES (AFP) — Des stades de football ou de rugby aux supermarchés et lieux publics, les Britanniques étaient appelés à respecter une minute de silence hier à 15 h dans tout le pays, une semaine après la découverte des corps de Holly Wells et de Jessica Chapman.

À la demande de la Fédération anglaise de football, une minute de silence est observée avant tous les matchs de la fin de semaine. Des hommages similaires ont été rendus lors de matchs de cricket, de golf et de rugby hier après-midi.

Jusqu'au tabloïd *The Sun*, plus fort tirage de la presse quotidienne britannique (environ 3,5 millions d'exemplaires vendus chaque jour), qui a appelé hier ses lecteurs — dont le nombre est estimé à 10 millions — à observer à 15 h une minute de silence. « Où que vous soyez, quoi que vous fassiez, observez un moment de silence en pensant à Holly et à Jessica », était-il écrit.

ÉMOTION SANS PRÉCÉDENT

Les Britanniques, qui n'ont pourtant guère la réputation d'exprimer facilement leurs sentiments, ont été submergés par une émotion sans précédent à l'occasion des meurtres de Holly et de Jessica, dont le sourire angélique a bouleversé une nation toute entière.

Jour après jour, pendant trois semaines, le pays a vécu au rythme de l'enquête policière, l'une des plus importantes jamais déclenchées. L'émotion suscitée par ce drame a largement dépassé celui provoqué en juillet 2000 par le meurtre de Sarah Payne, 8 ans, par un pédophile.

Pour les médias, le seul précédent contemporain est le décès de la princesse Diana, tuée à Paris dans un accident de la route il y a cinq ans le 31 août. Mais la peine, certes immense, ne se doublait pas de l'horreur et de la révolte inspirées par des meurtres d'enfants.

Du tabloïd bas de gamme au quotidien dit de qualité, pas un journal qui n'ait fait sa une avec les derniers développements en provenance de Soham, petite ville de 10 000 habitants jusqu'à sans histoire, archétype de l'Angleterre profonde où rien de grave ne pouvait déceimment arriver.

Le traumatisme provoqué par le meurtre des deux fillettes a largement débordé les frontières du Royaume-Uni et des centaines de milliers de messages de condoléances ont été envoyés dans des sites Internet ouverts à cet effet.

Ils viennent de pays aussi éloignés que le Zimbabwe, l'Australie, Bahrein, le Brésil, l'Inde ou d'autres pourtant habitués à une actualité tragique, comme la Palestine et Israël.

Et chaque jour, des milliers d'anonymes prennent leur voiture pour venir déposer des fleurs à l'église méthodiste Saint Andrew de Soham, devenue un lieu de culte à la mémoire des deux enfants. Personne n'est resté insensible au destin tragique de ces jolies petites filles, enfants martyrs, symboles d'une innocence brisée.

« La vie et la mort d'enfants, surtout d'enfants comme les nôtres, nous semblent bien plus proches et nous touchent davantage que des événements importants aux répercussions aussi vastes que lointaines », notait lundi dernier le *Times*, résumant bien le sentiment général.

vente
d'entrepôt
CLÉMENT

70%
de rabais
sur les vêtements
printemps-été

nouvelle
marchandise
reçue

entrepôt Clément
(418) 626.0006
info@clement.qc.ca

5830, boul. Pierre-Bertrand



Oser prendre sa place

Groupes d'affirmation de soi
Maximum 5 personnes/groupe
• pour améliorer sa relation avec soi et avec les autres
• pour apprendre à demander
• pour développer sa capacité à dire non

Prochains groupes débutant
semaine du : 16 septembre
Entrevue d'accueil préalable dès maintenant

... Claire Fréchette, psychologue ...
682-0304

NOUVELLE PROMOTION

Pour les départs vers Montréal jusqu'au 30 août

69 \$
aller-simple
99 \$
aller-retour

4 billets pour le prix de trois

SIÈGES LIMITÉS
Nouvelles réservations
seulement



dauphins
(418) 694-2476
1-877-648-4499

L'autre façon
de voyager !

COURS DE CUISINE
pour tous

«Le plaisir de bien cuisiner à la maison»

PORTES OUVERTES le dimanche 25 août, de midi à 17 h



www.institutculinaire.com

— Formateurs diplômés
— Boutique d'accessoires et d'aliments
— Services aux entreprises

DE PLUS, le dimanche 25 août, de midi à 17 h.
ASSISTEZ AU VERNISSAGE
(exposition de tableaux) de Mme Lucie Fortin

75 CHOIX
de COURS

4e anniversaire
Plus de 5000 personnes
ont suivi des cours

Votre hôte,
M. François Robert

L'INSTITUT
CULINAIRE
DE QUÉBEC

684-8811

49-A, rue Marie-de-l'Incarnation, Québec

GROUPES EXCLUSIFS ET GARANTIS -
DÉPART DE QUÉBEC

Thaïlande - 9 au 29 novembre 2002
Bangkok - circuit du nord - Phuket - 3 nuits à Hong Kong

Espagne - Costa del Sol
Vol, hébergement, 5 rondes de golf, voiture
21 novembre au 1^{er} décembre 2002

Détailant associé
Gamme complète disponible
Tilley Endurables

811, route Jean-Gauvin
Sainte-Foy (Québec)
G1X 4V9
(Mail intérieur centre jardin Mobilie)

www.voyagesmultiservices.com

STE-FOY
CHRYSLER

à partir de
14 995\$

2025, Jean-Talon Sud, Sainte-Foy (418) 682-2025
Une équipe de vrais passionnés



Neon 2002
Climatiseur et radio CD, rabais inclus
Transport et taxes en sus
Garantie 7 ans, 115 000 km, motopropulseur
www.sfchrysler.com

clinique
de Recherche
en santé des femmes

BOUFFÉES
DE CHALEUR

Vous êtes ménopausée et vous souffrez de bouffées de chaleur?
Si oui, vous pourriez participer à une étude clinique d'une durée de
6 semaines portant sur l'essai d'un nouveau gel d'œstrogène.

Pour participer, vous devez:

- Être ménopausée depuis plus de 6 mois
- Avoir des bouffées de chaleur plusieurs fois par jour
- Être en bonne santé
- Ne pas avoir utilisé d'hormonothérapie depuis 2 mois

Compensation financière pouvant aller jusqu'à 300\$

Étude sous la direction des gynécologues

Dr Céline Bouchard et Dr Michel Fortier

Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec

Suzie Savard ou Maude Julien, infirmières de recherche au

650-2295

LE QUÉBEC ET LE CANADA

TERRORISME

Ottawa étudiera la sécurité des ports

TORONTO (PC) — Le ministère des Transports du Canada a ordonné un rapport afin de mesurer la sécurité des ports canadiens face à la menace terroriste, a rapporté hier le quotidien *National Post*.

À la suite des attentats du 11 septembre, la sécurité a surtout été renforcée dans les avions et les aéroports. Mais la vulnérabilité des ports face aux terroristes soulève de plus en plus d'inquiétudes.

Un expert américain soutient que les ports de Montréal et de Vancouver, comme plusieurs ports majeurs aux États-Unis, présentent des failles importantes en matière de sécurité.

Le gouvernement américain s'est engagé à augmenter de plusieurs millions le budget de la Garde côtière pour que des policiers navals inspectent les navires qui entrent aux États-Unis et pour financer d'autres programmes antiterroristes.

Montréal et Vancouver présenteraient des failles importantes, selon un expert américain

Transport Canada reconnaît maintenant à son tour l'importance de la menace. Le ministère a demandé à un expert extérieur d'évaluer les cibles potentielles des terroristes dans « l'infrastructure maritime » canadienne — les ports, la voie maritime du Saint-Laurent et les trajets des traversiers internationaux — et de lui présenter des façons de déjouer les terroristes.

« Chaque jour qui passe sans qu'un incident terroriste ne survienne dans un port, nous pouvons nous compter chanceux », a déclaré Stephen Flynn, membre du Conseil des relations extérieures à Washington et ancien commandant de la Garde côtière américaine.

MESURES DÉJÀ PRISES

Le gouvernement fédéral a déjà pris des mesures pour s'attaquer au problème, a affirmé Peter Coyle, un porte-parole du ministère des Transports du Canada.

Ottawa a notamment accordé 60 millions \$ pour la sûreté maritime dans son dernier budget, a augmenté la présence policière autour des navires de croisière et a imposé que les navires soient inspectés avant qu'ils atteignent la côte, a-t-il indiqué.

Mais M. Flynn a déclaré que les ports nord-américains sont toujours susceptibles d'être utilisés par les terroristes. Selon lui, au moins deux des trois ports majeurs canadiens — ceux de Montréal et Vancouver — présentent des problèmes majeurs de sécurité, notamment en raison de l'infiltration du crime organisé et du manque de présence policière et d'agents de Douanes Canada.

CRIME ORGANISÉ

Un rapport rendu public vendredi par le Service canadien de renseignements criminels confirme que les ports de Montréal, Vancouver et Halifax sont infiltrés par le crime organisé, notamment par des motards criminels, ainsi que par les pègres italienne, asiatique et de l'Europe de l'Est.

Ils aident à faire entrer illégalement de la drogue, des armes et des immigrants illégaux, indique le rapport, qui note que la police lutte actuellement contre ce problème.



Joe Clark a accueilli au sein du parti l'ex-allianciste Inky Mark.

Le PC dit non à l'Alliance

Les conservateurs refusent toute entente avec le parti de Harper

■ EDMONTON (PC) — Le Parti progressiste-conservateur a adopté des réformes démocratiques et a accueilli officiellement l'ancien député allianciste Inky Mark lors de son conseil national, hier.

Mais plutôt que de démontrer des signes de rapprochement avec l'Alliance canadienne, les conservateurs ont crié haut et fort leur indépendance.

L'ancien ministre conservateur de Terre-Neuve John Crosbie a reçu une ovation debout des députés lorsqu'il a déclaré qu'il rejetait toute entente avec l'Alliance canadienne.

Les conservateurs avaient auparavant voté par une majorité écrasante pour que le parti présente des candidats dans les 301 circonscriptions du pays, rejetant ainsi une proposition qui aurait ouvert la voie à des ententes entre alliancistes et conservateurs pour ne pas se faire concurrence dans certains comtés.

Scott Reid, un observateur de l'Alliance présent au congrès et un des deux députés alliancistes de l'Ontario, a déclaré que ce vote démontrait l'insécurité du Parti conservateur.

L'APPEL DE FLAHERTY

Jim Flaherty, un ministre du gouvernement provincial conservateur de l'Ontario, a lancé un appel aux membres du parti afin qu'ils prennent des « mesures constructives » pour fusionner avec l'Alliance canadienne sous une forme non définie.

« Si ce genre de mesures constructives sont prises, je crois qu'il y a des chances que des candidats, comme l'ancien premier ministre

ontarien Mike Harris, offrent leurs services pour diriger la cause des conservateurs au Canada », a affirmé M. Flaherty.

Mais certains députés conservateurs observant le point de presse ont sifflé pour manifester leur mécontentement lorsque M. Flaherty a admis qu'il n'était pas membre du Parti conservateur fédéral.

Le député conservateur Peter MacKay, un des candidats potentiels pour remplacer Joe Clark à la tête du parti l'an prochain, a indiqué qu'il accueillerait avec plaisir un candidat de la trempe de M. Harris dans la course à la direction. Mais il a lancé une mise en garde concernant l'appel à l'union de la droite de M. Flaherty.

UN PARTI FORT ET VIABLE

« Il y a ici une volonté bien réelle et tangible de se concentrer à construire notre parti (...). Nous pourrions travailler encore avec d'autres dans le futur, mais actuellement nous devons bâtir notre parti et nous assurer que nous avons un Parti conservateur national, fort et viable. »

Les conservateurs ont fait un petit pas dans cette direction, hier, en accueillant Inky Mark, le député de Dauphin-Swan River, au Manitoba, qui siégeait auparavant comme indépendant.

M. Mark a indiqué qu'il enverra une lettre au président de la Chambre des communes la semaine prochaine et qu'il siégera comme député progressiste-conservateur à l'occasion de la reprise des travaux aux Communes cet automne. Cela portera à 14 le nombre de membres du caucus conservateur, plaçant ainsi le parti à égalité au quatrième rang avec le NPD pour ce qui est du nombre de députés aux Communes.

Les programmes sociaux favorisés

Le logement, l'environnement et les familles à faible revenu sont dans la mire du fédéral

OTTAWA (PC) — Le gouvernement fédéral augmentera considérablement ses dépenses dans les programmes sociaux et en environnement, selon des sources gouvernementales citées hier par le quotidien *The Globe and Mail*.

Jean Chrétien, qui a annoncé cette semaine qu'il quittera son poste en février 2004, voudrait injecter plus d'argent dans les garderies, dans l'aide aux familles à faible revenu, dans le financement de logements sociaux et dans l'amélioration de la qualité de l'eau potable.

Ottawa annoncerait également des initiatives en santé à petite échelle, mais ne ferait pas de dépenses majeures dans ce domaine.

Selon le *Globe and Mail*, M. Chrétien précisera ses intentions dans un discours du Trône à l'automne qui sera suivi du dépôt d'un budget fin novembre ou début décembre.

Dans ce budget, le gouvernement annoncerait l'injection de centaines de millions de dollars pour l'environnement, soit pour financer l'amélioration de la qualité de l'eau potable et la décontamination de certains sites pollués, notamment dans d'anciennes mines.

Les projets d'amélioration de la qualité de l'eau potable, qui sont devenus plus urgents depuis les cas de contamination à Walkerton, en Ontario, et à North Battleford, en Saskatchewan, n'empêcheraient pas sur les juridictions provinciales. Ils viseraient entre autres à améliorer les systèmes de contrôle de l'eau, les infrastructures hydrauliques, la recherche et les systèmes d'aqueduc dans les collectivités autochtones et les fermes.

Ottawa voudrait également subventionner les garderies pour les familles monoparentales à faible revenu, augmenter l'aide aux familles moins bien nanties et financer des logements sociaux pour les gens qui risquent de se retrouver sans logis.

Selon le quotidien, le gouvernement accordera beaucoup d'importance à la santé durant la session d'automne, et financera des petits projets reliés à la santé concernant l'environnement, l'eau potable, les enfants et les autochtones. Mais il n'y aura pas d'injection majeure de fonds pour la santé cette année, comme l'a déjà annoncé le ministre des Finances, John Manley.

« Une vague forte et large »

L'organisateur de l'ADQ affirme que l'engouement ne démod pas

MYLÈNE MOISAN

MMoisan@lesoleil.com

Fort d'un autre sondage qui le donne gagnant dans les intentions de vote, l'ADQ gagne de plus en plus de Québécois. L'organisateur du parti, Marc Snyder, est formel : « La vague est forte et large. »

Le sondage SOM-Radio-Canada dont les résultats ont été rendus publics vendredi suggère que le parti de Mario Dumont est désormais un joueur incontournable sur l'échiquier politique québécois. Qui plus est, l'engouement gagnerait toute la population du Québec, sans exception. « On observe une percée dans tous les groupes d'âge, dans toutes les régions, parmi les gens d'affaires, le monde de la culture, les cols blancs, les cols bleus, les retraités, les étudiants. Non seulement la vague est forte, mais elle est très large », illustre M. Snyder.

Les gens d'affaires seraient aussi plus nombreux à se tourner vers l'ADQ, toujours selon M. Snyder. Des représentants influents, donc certains de la région de Québec. « Je vais leur laisser la liberté de donner publiquement leur appui au parti », a indiqué le vice-président du parti, qui a tenu à ne pas dévoiler leur identité.

PAS UN FEU DE PAILLE

Depuis l'élection en avril de François Corriveau dans Saguenay, l'ADQ ne cesse de prendre du galon. Les élections partielles du 17 juin, qui ont fait trois nouveaux députés adéquistes, sont venues gonfler la vague de sympathie à l'endroit du parti. Depuis, les sondages semblent démontrer les uns après les autres que l'ADQ n'est pas un simple feu de paille.

Cette diversité d'appuis, Mario Dumont la clame depuis les élections partielles. « On a vu des reportages où des gens qui ne parlaient pas français ont dit qu'ils allaient voter pour nous. (...) J'en ai fait des *polls*, des sections dans Vimont, et j'ai vu de mes yeux des Portugais, des Italiens et des anglophones qui m'ont dit : "On est tannés des autres" », avait dit le chef adéquiste au lendemain de ses victoires dans Joliette, dans Vimont et dans Berthier.

« On observe une percée dans tous les groupes d'âge »

Liquidation

marchandise Printemps-Eté

leclerc
CHAUSSURES
MODE & CONFORT

La qualité à petits prix!
Jusqu'à 70% de rabais

Profitez-en pour rafraîchir votre garde-robe pour l'an prochain...

Place Laurier (voisin de La Baie) 658-8089 • Place Fleur de Lys Entrée #2 649-7796

Un seul prix magique
49⁹⁸\$
Un seul prix magique

Aérosol
Rieker
Fly Flot
Clark's
Naturalizer
Italmoda
Ferra Giacomo
Ducale
Hush Puppies

MISE DE CÔTÉ

Clinique de Recherche en santé des femmes

PROBLÈMES DE VESSIE HYPERACTIVE?

Si vous souffrez de symptômes urinaires tels que : le besoin fréquent d'uriner, des envies urgentes et des fuites accidentelles, vous pourriez prendre part à un essai clinique sur le traitement de l'hyperactivité de la vessie.

Pour participer, vous devez être âgée de 18 ans et plus et souffrir de ces symptômes depuis plus de 6 mois.

Étude sous la direction du Dr Michel Fortier en collaboration avec les gynécologues Dr C. Bouchard, Dr J. Hurtubise, Dr J.-Y. Fontaine et Dr G. Paris

Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec Suzie Savard et Maude Julien, infirmières de recherche, au 650-2295.

ACTUALITÉS

L'animateur Stéphane Gasse menacé

ÉLISABETH FLEURY
EFleury@lesoleil.com

Un ancien technicien de HS Telecom, une compagnie sous-traitante de Vidéo-tron, a été accusé d'avoir proféré des menaces à l'endroit de l'animateur de radio Stéphane Gasse, hier matin, au palais de justice de Québec.

Daniel Lauzon est cet homme qui, il y a quelques semaines, avait subi les assauts d'une femme solidaire des grévistes de Vidéo-tron. Lauzon et elle ne partageaient pas la même opinion sur le conflit de travail, et la discussion avait mal tourné.

Au lendemain de cette mésaventure, le Beauportois de 40 ans avait raconté son histoire sur les ondes du FM-93. Cette semaine, il a rappelé à la station de radio pour dire qu'il avait « des informations à donner sur le conflit chez Vidéo-tron ». « Il disait qu'il savait qui faisait du vandalisme, qu'il avait des preuves », a relaté Stéphane Gasse. On a cependant jugé que ses preuves n'étaient pas suffisantes, et on lui a dit de nous tenir au courant s'il trouvait autre chose.

Lauzon, qui arborait « veston-cravate », se présentait comme un ingénieur, a précisé M. Gasse.

Lauzon serait retourné voir l'animateur de radio mercredi après-midi, puis aurait laissé des dizaines de messages sur un des téléavertisseurs de la station le lendemain. Exaspéré, Stéphane Gasse aurait communiqué avec l'individu pour lui demander de ne plus téléphoner à la station.

Contrarié, le quadragénaire aurait envoyé d'autres messages à l'animateur. « Il disait que c'était inacceptable,



Stéphane Gasse, du FM-93

qu'il voulait des excuses », a raconté M. Gasse. Les messages étaient communiqués directement à la réceptionniste du service de messagerie avec lequel fait affaire le FM-93, qui téléphonait ensuite à la station pour résumer le contenu desdits messages.

« Il disait qu'il avait des armes, qu'il connaissait des vétérans et que l'histoire de l'Assemblée nationale (l'affaire Lortie), ce n'était rien », a relaté l'animateur de radio. À un moment, Lauzon aurait dit à M. Gasse que les médias allaient être mis au courant de « certaines choses » que l'animateur ne voudrait pas voir publiées s'il ne venait pas le rencontrer chez lui. « Il disait que je lui avais offert 50 000 \$ pour qu'il taise ces affaires-là ! », a ajouté M. Gasse.

Les policiers de Québec ont arrêté le quadragénaire à sa résidence vendredi. Il semble qu'à ce moment, l'homme tenait des propos plutôt incohérents. Hier, la Couronne a demandé au juge Bernard Lemieux de faire soumettre l'accusé à un examen psychiatrique pour évaluer son aptitude à comparaître. Lauzon sera de retour devant la cour vendredi.

VAL-BÉLAIR Chauffeur de taxi battu

ÉLISABETH FLEURY
EFleury@lesoleil.com

Un chauffeur de taxi a été battu par trois jeunes clients la nuit dernière, dans le secteur de Val-Bélair.

Les trois jeunes âgés de 19 et 20 ans étaient montés dans la voiture-taxi en face de la bibliothèque Gabrielle-Roy pour se rendre à Val-Bélair. Une fois à destination, les trois jeunes auraient refusé de payer la course et auraient injurié le chauffeur avant de se mettre à le frapper au visage. « Il (le chauffeur) n'est pas à l'article de la mort, mais il a mangé une bonne volée », a précisé le capitaine Charles Lord, de la police de Québec.

Après lui avoir volé son argent, les trois individus ont pris la fuite en direction d'un boisé. Grâce à la description fournie par le chauffeur de taxi, les policiers ont pu intercepter rapidement les suspects à l'intersection du boulevard Pie-XI et de l'avenue Industrielle.

Les trois jeunes originaires de Val-Bélair ont été interrogés toute la journée, hier. Les enquêteurs les soupçonnent d'avoir commis des gestes semblables à l'endroit d'un autre chauffeur de taxi il y a une quinzaine de jours, à Val-Bélair. Au moment d'écrire ces lignes, la police ne pouvait dire si les trois jeunes allaient demeurer détenus jusqu'à leur comparution ou être libérés sous promesse de comparaître.

Quant au chauffeur, il a été conduit à l'hôpital Chauveau pour qu'on y soigne ses blessures.

LE SOLEIL ABONNEZ-VOUS 686-3344 1 866 686-3344

LE SOLEIL et quebecplus.ca INVITENT 150 PERSONNES À ASSISTER À L'AVANT-PREMIÈRE DE



LE JEUDI 5 SEPTEMBRE À 19H30
AU CINÉMA CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT
(825, Clémenceau, Beaufort)

13 ANS +

Pour Participer : • Remplissez le coupon ci-joint et postez-le à l'adresse indiquée • L'annonce sera publiée le 24 et le 25 août 2002 • La tirage aura lieu le 29 août à midi chez Groupe Popcorn • 60 gagnants recevront une invitation pour deux par la poste • La valeur des prix est de 1440\$ • Les facilités ne sont pas acceptées

CONCOURS UNE VILLE PRÈS DE LA MER
2308, rue Beaubien Est, suite 101, Montréal (Québec) H2G 1N2

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ CODE POSTAL _____ ÂGE _____

TÉL. JOUR _____ TÉL. SOIR _____

poème d'œuvre Beaubien

RIVIÈRE-DU-LOUP Écroués pour avoir dilapidé de faux billets de banque

ÉLISABETH FLEURY
EFleury@lesoleil.com

RIVIÈRE-DU-LOUP — Les policiers de Rivière-du-Loup ont mis la main au collet de quatre jeunes Ontariens qui écoulaient de faux billets de 10 \$ et de 100 \$ dans les commerces québécois.

D'après ce que l'enquête a révélé, les quatre malfaiteurs, deux hommes et deux femmes, auraient écoulé leurs billets dans au moins trois municipalités différentes avant d'être appréhendés à Rivière-du-Loup. « Ils ne nous ont évidemment pas dit où ils avaient fait des arêts, mais ils nous ont avoué avoir acheté 1000 \$ de faux billets en Ontario », a relaté l'agent Yannick Dionne, de la police de Rivière-du-Loup. Les billets étaient, selon l'agent Dionne, « de très bonne qualité ».

Trois des malfaiteurs ont été arrêtés à la sortie d'un bar de Rivière-du-Loup grâce à la vigilance du propriétaire de l'établissement. « On avait déjà eu une plainte durant la

journée concernant des faux billets en circulation », a précisé l'agent Dionne. La quatrième suspecte a été arrêtée hier après-midi, après qu'elle eut téléphoné au poste de police pour savoir où étaient ses amis. « Elle a essayé de nous faire croire qu'elle appelait de l'Ontario, mais l'afficheur indiquait qu'elle était à Rivière-du-Loup. On a pu retracer l'appel et aller la cueillir », a raconté l'agent Dionne.

Les policiers ont saisi 600 \$ de faux billets en fouillant les suspects et leur véhicule. De la marchandise achetée avec cet argent a également été saisie. Un des quatre jeunes a été relâché, faute de preuves. Les autres devraient comparaître demain au palais de justice de Rivière-du-Loup.

EN BREF

Spectaculaire carambolage sur le pont Pierre-Laporte

■ Un spectaculaire carambolage impliquant quatre véhicules a fait quatre blessés sur le pont Pierre-Laporte, dans la nuit de vendredi à hier. Selon la Sûreté du Québec, un automobiliste en état d'ébriété qui circulait en direction sud aurait embouti la voiture qui roulait devant lui. Deux autres véhicules se sont par la suite greffés à l'accrochage. Parmi les personnes blessées, une l'a été sérieusement. Le chauffard devrait comparaître sous peu au palais de justice de Québec. E.F.

STE-FOY CHRYSLER Neon 2002

à partir de **14 995\$**

2025, Jean-Talon Sud, Sainte-Foy (418) 682-2025

Une équipe de vrais passionnés

www.sfchrysler.com

Climatiseur et radio CD, rabais inclus
Transport et taxes en sus
Garantie 7 ans, 115 000 km, motopropulseur

Tous nos VÉLOS DE ROUTE
(ENTRAÎNEMENT)

**AVEC DE GROS RABAIS
PRIX SUR PLACE SEULEMENT**

Spécialized
Louis Garneau

Payable dans 6 mois*
sans frais sans intérêt

CASQUE DE VÉLO
30% de rabais

REMORQUE POUR VÉLO
Modèle CHARIOT DE CADDY
SPÉCIAL 239\$
Couv.: 299 \$
Quantité limitée: 6

TOUS LES ACCESSOIRES DE VÉLO
20% de rabais

DURAND
SPORT INTER SPORT

DURAND GARANTIT LES MEILLEURS PRIX!

TOUJOURS OUVERT LE MERCREDI SOIR

Nos marques
• Trek • Kelly • Asolo
• Primus • MSR • Outbound

• MODE ET CHAUSSURES
• ÉQUIPEMENTS ET ACCESSOIRES
• CAMPING ET VÊTEMENTS

Photo à titre indicatif. Sous réserve de l'acceptation du service du crédit.

9635, boul. de l'Ormière Québec **843-2223** www.durand.ca

LE MONDE

EN BREF

Centaines de sources radioactives disparues

■ WASHINGTON — Des centaines d'engins ou de machines appartenant à des centres de recherches, hôpitaux ou usines et contenant des matériaux radioactifs qui pourraient être utilisés pour fabriquer «des engins terroristes efficaces» sont manquantes ou égarés aux États-Unis, selon un rapport d'experts. Dans son rapport intitulé *Rendre le pays plus sûr: le rôle des scientifiques dans la lutte contre le terrorisme*, publié vendredi, le Conseil national de recherche des académies scientifiques presse le gouvernement de modifier la législation pour rendre plus difficile l'obtention ou la possession d'engins contenant des matériaux radioactifs. Quelque deux millions de sources de radioactivité sont actuellement réparties dans le pays, utilisées par des hôpitaux, des centres de recherches ou dans l'industrie, sous licence gouvernementale, mais selon le rapport, «plusieurs centaines d'entre elles sont manquantes, et considérées comme perdues». Selon le représentant démocrate Edward Markey, dans plus de la moitié des exercices de sécurité avec simulation d'attaque terroriste qui ont été effectués dans les centrales nucléaires, ce sont les «terroristes» qui ont gagné. (AFP)

AZERBAÏDJAN

Irrégularités notées au référendum

■ BAKOU — Les Azerbaïdjanais ont voté hier lors d'un référendum controversé sur des amendements constitutionnels qui doivent, selon l'opposition, renforcer le pouvoir de la famille du président Heydar Aliyev, alors que des opposants ont dénoncé des irrégularités dans la tenue du scrutin. Les partis d'opposition avaient appelé à boycotter la consultation, affirmant que le président Aliyev, 79 ans et dont la santé faiblit, cherchait à l'utiliser pour affaiblir ses adversaires politiques et mettre son fils Ilham en position d'héritier désigné. Vers 19 h, quelque 70 % des électeurs avaient voté, selon la commission électorale centrale, au-delà du seuil de 50 % nécessaire à la validation du scrutin. Cependant, des observateurs de l'opposition surveillant le vote à Bakou ont affirmé que les autorités gonflaient les chiffres de la participation, comme d'ailleurs des diplomates étrangers l'avaient prévu en privé. (AFP)

PHILIPPINES

Troupes d'élite contre Abu Sayaf

■ JOLO, Philippines — Une unité de militaires philippins entraînés au contre-terrorisme par les États-Unis a été dépêchée hier sur l'île de Jolo, où des preneurs d'otages musulmans retiennent toujours quatre chrétiennes, enlevées mardi. Les quelque 40 soldats de cette force de réaction rapide vont se joindre à un bataillon de Marines philippins, qui pourraient être engagés contre les preneurs d'otages, un groupe lié aux rebelles musulmans d'Abu Sayaf. Mais l'armée a indiqué qu'elle attendrait les résultats des négociations engagées avec les preneurs d'otages avant de passer à l'offensive. Elle a donné vendredi cinq jours à des responsables locaux civils pour obtenir la libération des otages et la reddition du groupe et de son chef, Moin Sahiron. Son groupe a enlevé mardi six témoins de Jéhovah philippins, représentants de commerce en produits de beauté à Pakitil. Les ravisseurs ont décapité deux des otages, des hommes, gardant captives quatre femmes. (AFP)

Premier sous-marin fait au Pakistan

■ KARACHI — La marine pakistanaise a lancé hier son premier sous-marin fabriqué au Pakistan, de type Agosta 90-B. La construction de ce sous-marin, le deuxième Agosta 90-B que possède le Pakistan, avait commencé en 1998. Sous-marin océanique à propulsion diesel, l'Agosta 90-B est destiné à la lutte contre les bâtiments de surface et les sous-marins, à la recherche de renseignements et aux missions spéciales (débarquement de commandos). Il est armé de quatre tubes lance-torpilles et emporte 20 torpilles ou des missiles SM 39 Exocet. (AFP)

SOMMET SUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Washington fait face à la musique

CHRISTOPHE DE ROQUEFEUIL
Agence France-Presse

■ WASHINGTON — Les États-Unis vont se rendre au sommet de la Terre de Johannesburg avec la ferme intention de défendre leurs positions en matière d'environnement ou de développement, face aux critiques souvent virulentes de nombreux pays ou d'organisations non gouvernementales.

Le président George W. Bush ne faisant pas le déplacement, c'est à son secrétaire d'État Colin Powell que reviendra la tâche délicate de faire avancer les vues américaines tout en évitant de se retrouver en position de bouc émissaire en cas de blocage.

CRITIQUES

Le chef de la diplomatie américaine sera présent pour les deux derniers jours de ce sommet qui commence demain et se termine le 4 septembre. Une de ses adjointes, la sous-secrétaire d'État Paula Dobriansky, doit le précéder à Johannesburg dans le courant de la semaine.

Les États-Unis vont tenter de désamorcer les critiques des pays les plus pauvres en annonçant qu'ils consacreront près de 4,5 milliards \$ sur les trois à cinq prochaines années pour aider l'Afrique dans des domaines comme la lutte contre le sida, l'accès à l'eau potable ou la préservation des forêts.

M. Powell poursuivra à cet égard son passage à Johannesburg par une visi-

te en Angola largement consacrée à la question des réfugiés et des personnes déplacées, puis se rendra au Gabon pour encourager les efforts de ce pays dans la protection de son important patrimoine forestier.

Washington, a souligné M^{me} Dobriansky devant la presse, souhaite que ce sommet sur le développement durable débouche sur une «vision partagée entre pays en développement et pays développés».

PROTOCOLE DE KYOTO

La responsable américaine a également cherché à minimiser la polémique née du rejet par Washington l'an dernier du Protocole de Kyoto sur le réchauffement climatique, fréquemment invoqué comme la preuve la plus évidente du manque d'intérêt de l'administration Bush pour ce type de questions.

«Nos objectifs dans ce domaine sont les mêmes. Là où il y a des différences, c'est sur la manière d'y parvenir», a assuré M^{me} Dobriansky.

Malgré ces propos consensuels, Washington, qui défendra le concept de partenariats entre secteurs privé et public pour l'aide au développement et refuse que les pays développés soient les seuls montrés du doigt pour la pauvreté dans le monde, s'attend à des débats serrés.

«Nous pensons que nous avons un très bon bilan et nous allons non seulement en parler, mais nous allons le démontrer», a déclaré un haut res-

Les É.-U. refusent d'agir comme bouc émissaire

pensable américain associé à la préparation du sommet, sous couvert de l'anonymat, tout en reconnaissant qu'il y avait «des différences d'approche».

Ce responsable s'est notamment inquiété de voir certains pays chercher à «réécrire» les textes laborieusement élaborés lors des sommets de Monterrey, au Mexique, sur le développement au printemps dernier et de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) de Doha en novembre.

DIALOGUE NORD-SUD

Lors des travaux préparatoires du sommet de Johannesburg, «certains ont fait des efforts pour revenir à des arguments du type 'dialogue nord-sud'», a indiqué ce responsable.

Washington, a-t-il ajouté, «souhaite en rester au consensus de Monterrey et reconnaître la responsabilité des pays développés et en développement» et «ne veut pas revenir à un langage dirigiste réclamant aux pays développés de fournir un montant X d'aides, ou fixant des objectifs irréalistes».

Souvent critiqués pour la faiblesse de leur aide au tiers-monde, bien que le président Bush ait promis de la porter progressivement de 10 à 15 milliards de dollars par an, les États-Unis vont rappeler qu'à leurs yeux le commerce reste le meilleur vecteur du développement.

«Nous sommes par exemple le premier importateur de produits en provenance du tiers-monde, pour une valeur d'environ 450 milliards de dollars. C'est, soit dit au passage, huit fois le montant de l'aide aux pays en développement», a affirmé ce responsable américain.

Israël gèle son retrait à Gaza et en Cisjordanie

JÉRUSALEM (d'après AFP et AP) — Israël a décidé hier de geler son retrait graduel de zones autonomes en Cisjordanie et à Gaza en le conditionnant à une lutte plus efficace de l'Autorité palestinienne contre les groupes armés.

«Tant que les services de sécurité palestiniens n'imposent pas leur loi aux groupes terroristes qui contrôlent la rue, il ne pourra y avoir de retrait», a déclaré à l'AFP un haut responsable israélien qui a requis l'anonymat.

Un plan, mis au point le 18 août par le ministre israélien de la Défense Binyamin ben Eliezer et le ministre palestinien de l'Intérieur Abdelrazak al-Yahya, prévoit un retrait graduel israélien de zones réoccupées depuis le début de l'Intifada en septembre 2000, où la sécurité palestinienne sera chargée d'y maintenir le calme et d'empêcher des attaques.

En vertu de ce plan, Israël s'est retiré lundi de Bethléem en Cisjordanie. Un retrait prévu initialement à Gaza n'a pu avoir lieu en raison de la poursuite des violences.

Les principaux groupes armés palestiniens, responsables d'attentats sanglants anti-israéliens, ont rejeté ce plan et se sont engagés à poursuivre la lutte contre Israël, malgré une rencontre avec M. Yahya.

Hier, celui-ci les a exhortés une nouvelle fois à «tirer les leçons du passé et à abandonner leurs positions politiques absolues» pour revoir «leur stratégie de résistance» et «agir en fonction de la réalité, avec sagesse et perspicacité».

De fait, depuis lundi, plusieurs attaques ont été lancées dans la bande de Gaza.

Et hier soir, un Palestinien a été tué à Jénine après avoir ouvert le feu sur un convoi militaire israélien qui venait imposer le couvre-feu.

Vendredi, l'armée israélienne avait informé des responsables palestiniens qu'elle ne se retirerait finalement pas de Hébron.

Nabil Abou Roudeina, conseiller du président palestinien Yasser Arafat, a accusé Israël d'avoir failli à ses engagements, pris dans le cadre du plan du retrait.

Sur le terrain, l'armée israélienne a procédé à une opération de ratissage à Houssan, près de Bethléem, et a interpellé une cinquantaine de Palestiniens, selon des témoins.

À Jérusalem-Est, 40 000 Arabes israéliens, des écoliers pour la plupart, ont participé dans le calme à un rassemblement sur l'esplanade des Mosquées, moment fort d'une campagne pour la «sauvegarde de la mosquée Al-Aqsa», troisième lieu saint de l'islam.

Près de Naplouse, 500 pacifistes israéliens et 200 Palestiniens ont manifesté ensemble contre l'occupation israélienne.

D'autre part, un haut responsable israélien a affirmé, sous le couvert de l'anonymat, que les États-Unis allaient envoyer ces jours-ci un émissaire au P.-O. pour promouvoir la nomination d'un premier ministre palestinien afin de marginaliser M. Arafat.

Confrontée à des accusations de corruption et aux pressions internationales, l'Autorité palestinienne a dévoilé le 26 juin un plan de réformes en 100 jours, en particulier dans les domaines des finances, de la justice et de la sécurité.

Colère à Caracas



Les partisans du président vénézuélien Hugo Chavez ont manifesté en masse hier dans les rues de la capitale Caracas, pour protester contre un récent jugement de la Cour suprême qui disculpe quatre officiers des Forces armées pour leur rôle dirigeant dans le coup d'État raté des 12-14 avril.

L'Irak lance une offensive diplomatique

KAMAL TAHA
Agence France-Presse

BAGDAD — L'Irak, dopé par l'opposition croissante dans le monde à une offensive américaine pour renverser son régime, s'appretait hier à lancer une campagne diplomatique pour obtenir davantage de soutien.

Le vice-président Taha Yassine Ramadan a annoncé qu'une campagne diplomatique serait lancée prochainement auprès des pays arabes pour les sensibiliser aux dangers d'une éventuelle attaque américaine.

«Dans quelques jours, des émissaires du président Saddam Hussein seront dépêchés dans les pays arabes pour mettre leurs dirigeants au courant de la réalité», a-t-il dit.

Selon lui, ces dirigeants sont déjà conscients que «les menaces américaines sont en fait dirigées contre toute la nation arabe et confirment les intentions de l'administration américano-sioniste de s'en prendre à ses capacités, que ce soit en Irak, en Arabie,

en Égypte, en Syrie ou ailleurs».

Il a affirmé que son pays «espère davantage» de la part de Ryad, estimant que sa position «évolue vers le rejet de toute agression contre l'Irak».

Citant notamment l'Allemagne, M. Ramadan a par ailleurs estimé que l'opposition exprimée par plusieurs pays européens à une offensive américaine stimulera les relations entre Bagdad et l'Union européenne.

«La position européenne rejetant l'agression sera un point de départ au développement des relations entre l'Irak et les pays européens», a-t-il dit.

Les prises de position contre une frappe en Irak ont même gagné les États-Unis ces derniers jours, y compris au sein même du parti républicain du président George W. Bush qui peine à convaincre le monde de l'opportunité d'une attaque.

Sur le plan international, même le gouvernement britannique, l'allié le plus fidèle des États-Unis, commence à manifester des réticences.

Moscou, qui a multiplié les déclarations hostiles à une frappe américai-

Bagdad reconforté par le peu d'appuis reçus par les É.-U.

ne, a réitéré hier sa position exigeant qu'une telle offensive fasse l'objet d'une décision du Conseil de sécurité de l'ONU.

«La position de la Russie en ce qui concerne une éventuelle opération militaire des États-Unis contre l'Irak est invariable, toutes les questions de ce genre doivent être réglées d'une manière appropriée, il faut une décision adoptée par le Conseil de sécurité de l'ONU», a rapporté l'agence officielle Itar-Tass, citant le Kremlin.

En dépit des appels de Washington à isoler le régime de Bagdad, la Turquie, alliée stratégique des États-Unis, a donné son accord à une proposition irakienne de conclure un accord économique à long terme, a annoncé vendredi à Ankara le ministre irakien du Commerce, Mohammad Mehdi Saleh.

L'accord envisagerait une coopération «durable», des investissements

réiproques et des projets communs dans de nombreux domaines, notamment l'extraction de pétrole, la santé, les télécommunications, l'agriculture, l'industrie et le gaz, a précisé M. Saleh.

Par ailleurs, le chef des inspecteurs en désarmement de l'ONU Hans Blix a manifesté son scepticisme quant à leur retour prochain en Irak, dans un entretien à l'hebdomadaire allemand *Der Spiegel* à paraître demain.

«En ce qui concerne la perspective des inspections, je ne suis plus très confiant que nous trouvions une solution» depuis que Bagdad a exposé ses dernières idées sur le retour des inspecteurs, a déclaré le Suédois.

À la question de savoir si les menaces de guerre de Washington pouvaient faire fléchir le président Saddam Hussein sur les inspections, M. Blix s'est montré dubitatif. «Si Bagdad a l'impression qu'une invasion américaine n'est de toute façon pas évitable, le régime ne va certainement pas avant accepter un retour des inspecteurs en armement», a-t-il dit.

W. E. BÉGIN, une boucherie dont la charcuterie charme les palais depuis un siècle

Depuis près d'un siècle, la Boucherie W. E. Bégin régale les Québécois avec sa charcuterie et ses produits maison aux saveurs à la fois ancestrales et raffinées. Les nouveaux propriétaires, formés à l'école de la tradition familiale qui a permis aux Bégin d'acquiescer une renommée peu commune, tout au long du 20^e siècle, entendent bien poursuivre l'œuvre créée par le fondateur en 1904.

La présidente de l'établissement, Mme Linda Gingras, l'affirme bien haut au cours d'une entrevue: la réputation de la Boucherie Bégin s'est construite sur la qualité des produits et la compétence d'une équipe de professionnels attentionnés. Ces caractéristiques distinctives sont encore vraies, presque 100 ans plus tard. Tellement d'ailleurs que l'entreprise conserve toujours son fumoir (la boucanière, précise Mme Gingras) qui fonctionne encore aux copeaux de bois d'érable, une méthode sans pareille et probablement unique au Québec.

"C'est cela qui donne à notre charcuterie ce fumet exceptionnel si apprécié par nos clients", note Mme Gingras en ajoutant: "Nous sommes les seuls à avoir préservé cette recette ancestrale qui a permis à notre réputation de traverser le temps. Nous ne la changerons pas". Elle a remarqué que les gens entrent dans son commerce d'abord pour acheter de la charcuterie. Le marché de la viande suit.

On vient de partout au Québec, y compris Montréal, pour déguster les produits de la Boucherie Bégin. Et cela dure depuis des décennies. Les plus vieux employés qui ont plus de 40 ans de service comme M. Rodrigue Joncas le disent: «J'ai servi la grand-mère, la mère et aujourd'hui la fille et bien souvent les petits-enfants». Pour les clients comme pour la famille, Bégin dans le domaine de la boucherie c'est une affaire de tradition, une appréciation de la qualité garantie que l'on se transmet de génération en génération.



Les charcuteries maison ont permis à la Boucherie W.E. Bégin de bâtir la réputation de qualité et de choix qui les caractérise.

Que de la qualité en tout!

Le succès ne vient cependant pas tout seul, comme l'explique Mme Gingras. L'entreprise mise d'abord sur l'achat de produits de première qualité. À titre d'exemple, que du boeuf de l'Ouest A1 acheté en quartiers, de l'agneau fraîs du Québec et du porc provenant des Abattoirs Roy.

Puis le personnel: des gens expérimentés ou ayant une formation en boucherie qui préparent la viande selon les goûts et besoins du consommateur, et en sa présence. Chez Bégin, pas d'emballage sous vide. On opte pour le frais et la préparation personnalisée. «Ce que le client demande, il l'a et on le prépare devant lui».

Tout cela est accompli par des spécialistes chaleureux, passionnés par leur métier et qui connaissent bien leurs clients dont la fidélité devient alors un précieux outil de satisfaction. Innovateurs et sensibles aux tendances du marché, ils forment une équipe avec un sentiment d'appartenance hors du commun.

Au fil des décennies, la Boucherie Bégin a construit sa réputation sur de nombreux produits comme, à titre d'exemple: jambon, bacon, saucisse, smoked-meat et son fameux lard salé. Ce dernier est réputé pour donner une saveur exquise aux bouillies, ce mets traditionnel québécois qui se mange à cette période-ci de l'année.



De gauche à droite: Rodrigue Joncas, Roger Gagnon, Paul Robitaille, Julie Castonguay, Jean Guillemette, Linda Gingras, François Nolet, Maurice Leblond, Raymond Martin.

On y a ajouté, dernièrement, toute une gamme de saucisses: tomate et basilic, fines herbes et ail, moutarde d'estragon, moutarde de Dijon, aux pommes, merguez, au cari, en plus des traditionnelles au lard, et la fumée.

Repas familiaux et individuels

Les spécialistes de la maison mettent également leurs talents à la disposition des consommateurs pour leur mijoter des mets savoureux et classiques comme la tête fromagée, les cretons, les pâtés de foie nature, au poivre et aux fines herbes, les jambons 'petit-cuit'; à cela s'ajoutent de nombreux repas familiaux et individuels dont les pâtés d'agneau, à la viande, au poulet et autres, tous plus savoureux les uns que les autres.

En fait, leurs connaissances et leur créativité leur permettent d'exécuter les commandes spéciales. Si bien qu'on songe d'ailleurs ajouter éventuellement un service de traiteur pour répondre aux demandes de la clientèle.

Plusieurs restaurants font affaires avec Bégin et Mme Gingras souhaite explorer ce créneau. «Les clients des restaurants disent qu'ils découvrent un goût authentiquement d'ici et particulièrement délicieux dans ce que nous leur fournissons».

Le service faisant aussi partie de la tradition Bégin, la boucherie est ouverte sept jours sur sept à compter de 9h en semaine, avec fermeture à 18h du lundi au mercredi et à 21h les jeudis et vendredis. Le samedi, c'est ouvert de 9h à 17h 30, et de 10h à 17h le dimanche. On offre même un service gratuit de livraison à domicile le vendredi, à la grandeur du territoire de la CUQ. Cette livraison est tellement appréciée, entre autres par les personnes âgées, que l'entreprise songe à en augmenter la plage horaire.

Un peu d'histoire

Bouchers de père en fils, les Bégin fondent leur première boucherie dans le quartier Saint-Roch, en

1904. La succursale du 500, rue Saint-Jean, en plein coeur du Vieux-Québec, est inaugurée vers le milieu du siècle dernier. C'est là qu'on déménage par la suite le fumoir et le saloir qui permettent à l'établissement de créer des produits uniques recherchés par les amateurs de bonne chère.

Au tournant des années 1990, la succession Bégin, dont le dernier boucher de la famille était décédé quelques années plus tôt, propose l'achat du commerce aux employés. Cinq relèvent le défi, dont Mme Gingras et M. Joncas. Depuis, les trois autres ont pris leur retraite ou cédé leurs parts.

En janvier dernier, les deux associés ferment la boucherie de la rue Lasalle pour concentrer tous leurs efforts sur celle de la Haute-Ville. L'immeuble est entièrement rénové et de nouveaux équipements sont acquis. Mais, élément encore plus important pour les clients, les employés de la Basse-Ville y sont rapatriés. Ainsi, ils continuent à y servir leurs clients avec le même empressement et le même service personnalisé qui font défiler depuis presque 100 ans des générations de Québécois à la Boucherie W. E. Bégin.



*Une tradition
de bon goût!*

À la rentrée, on n'a pas toujours le temps de cuisiner... La Boucherie W.E. Bégin l'a compris et vous propose une grande variété de plats cuisinés rapides, pratiques... et tellement bons! On vous attend!



500, rue St-Jean



LE TOUR DE L'ÎLE D'ORLÉANS



La maison d'Émilie Royer-Fortier, à Saint-Jean, a été construite avec cette jolie brique qui servait au lestage des navires revenant d'Europe après y avoir laissé leur cargaison.

PHOTOS LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Histoires de pêche

Une quarantaine d'espèces de poissons nageraient autour de l'île



Claudette Samson

CSamson@lesoleil.com

■ C'est bien connu, tous les pêcheurs du monde sont des menteurs en puissance. N'empêche que Normand Robitaille a l'air bien sincère lorsqu'il affirme que depuis 1997, il a attrapé plus d'une quarantaine de variétés de poissons dans le fleuve.

Quiconque s'intéresse de près à la pêche dans le coin connaît ce maniaque ayant fondé la Corporation pour la restauration de la pêche à l'île d'Orléans. Installée sur le même site que le Parc maritime Saint-Laurent, que l'on joint en effectuant un tournant à 90 degrés en bas de la côte arrivant au village, la corporation se fait fort de faire connaître aux visiteurs à quel point la vie du Saint-Laurent est encore riche.

Son travail dépasse toutefois cet horizon d'éducation populaire. Les récoltes qu'elle effectue dans son por (ainsi qu'on l'écrivait autrefois) de pêche lui permettent de collaborer avec la Société de la faune et des parcs pour identifier les mouvements de population, les maladies, etc. Son travail pour la réintroduction du bar rayé dans le fleuve, plaisir passé des pêcheurs sportifs, est aussi de plus en plus reconnu.

Une fois sur place, on fait d'une pierre deux coups. Le Parc maritime offre une visite guidée de près d'une heure du site de l'ancien chantier maritime. Il en coûte 3 \$ par adulte, mais jamais plus de 7 \$ par voiture, pour en bénéficier.

En prime, il est possible de voir un chaloupier à l'œuvre selon les techniques d'autrefois.

MUSÉE ET ÉLEVAGE

Depuis cette année, la Corporation pour la restauration de la pêche gère aussi un musée de la pêche. Celui-ci est situé de l'autre côté de l'île, à Saint-Pierre, tout près du pont, vers l'ouest, à même le domaine Orléans.

Propriété de Jacques Paradis, le Domaine est une entreprise commerciale spécialisée dans l'élevage de la truite... et la production de la pomme.

Qu'à cela ne tienne si le mélange des deux n'apparaît pas évident, le proprio vend une délicieuse truite marinée au cidre de pomme. Il s'agissait d'y penser !

Comme les autres pisciculteurs de l'île, le Domaine offre la possibilité de pratiquer la pêche en étang. L'accès au site, d'où la vue sur le pont et la Côte-de-Beaupré est à couper le souffle, est gratuit.

Mais le boulot principal de Jacques Paradis, c'est l'élevage de la truite. Il l'écoule en produits transformés, et auprès d'autres pisciculteurs, pour l'ensemencement de lacs, ou les festivals de pêche en ville.

La visite de son élevage, contrôlée pour des raisons sanitaires — il faut désinfecter ses chaussures à l'entrée —, est fascinante.

Jacques Paradis dit être l'un des premiers pisciculteurs québécois à travailler en « circuit fermé », c'est-à-dire en recyclant son eau, qu'il traite lui-même.

Jusqu'à 5000 poissons vivent dans les bassins de 1500 gallons d'eau, où ils sont classés par grandeur, pour éviter que les gros ne mangent les petits — ainsi va la vie ! Entre les minuscules alevins (qui eux sont 125 000 !) et les truites de deux kilos, l'amateur de pêche a de quoi rêver !

Et le musée dans tout cela ? Il est situé à l'étage, et présente la pêche commerciale telle qu'elle était pratiquée autrefois à l'île, avec une exposition d'équipements et un film.

Il en coûte 4 \$ pour la visite double du musée et de l'élevage.

Tout cela pour dire que la vocation agricole de l'île d'Orléans ne doit pas faire oublier qu'elle fut longtemps un refuge de gens de mer.

Pêcheurs, constructeurs de navires et pilotes du Saint-Laurent ont été nombreux à y habiter. Ces derniers ont d'ailleurs marqué l'architecture de Saint-Jean, par la construction de magnifiques maisons de briques d'un jaune rosé, qui servaient au lestage des navires revenant d'Europe vidés de leur marchandise.

Sûr qu'en fouillant un peu, on trouverait des histoires de pirates, de naufrages et de trésors enfouis. Après tout, une île, c'est fait pour rêver !



Normand Robitaille a fondé la Corporation pour la restauration de la pêche à l'île d'Orléans.



Le propriétaire du domaine Orléans, Jacques Paradis, élève des truites qui feraient le bonheur de bien des pêcheurs.



Au Parc maritime Saint-Laurent, Claude Mercier fabrique des chaloupes à la façon d'autrefois. De petits bijoux qui peuvent valoir jusqu'à 7000 \$ pièce.



Marc Côté a installé son atelier de sculpture en plein air et travaille volontiers sous l'œil des visiteurs.

Troquer la ville pour la paix et l'art

Il y a quelques années, Marc Côté était directeur adjoint dans une DPJ de la région de Montréal. Ça, c'était l'époque où il travaillait. Aujourd'hui, il s'amuse.

Abandonnant là la grande ville et le stress, lui et sa compagne Marichka ont abouti il y a cinq ans à Saint-François, le plus petit des villages, qui compte à peine 500 habitants.

Aujourd'hui, Marc Côté est sculpteur de pierres. Des pierres qu'il choisit une par une, avec amour, pour leurs possibilités artistiques.

Installé dans l'ancien presbytère (c'est toujours facile à trouver pour le visiteur), le couple vit autour de cet art à la fois brut et tout en finesse.

La visite commence d'abord par la galerie, où sont exposées plusieurs pièces, avant de se poursuivre à l'extérieur, où l'artiste travaille. Au passage, on traverse les pièces habitées en d'autres heures du jour par le couple.

Dans la cour qui était en friche à leur arrivée, les deux rêveurs ont aménagé un beau jardin de verdure et de... sculptures.

« Je refuse d'exposer ailleurs », commente le sympathique barbu.

À LA RENCONTRE DES GENS

L'exposition dans sa maison lui permet d'abord de maintenir ses prix à un niveau plus abordable, mais aussi de rencontrer les gens, qui pénètrent en quelque sorte dans son atelier.

Quant à l'île, qu'il fréquente depuis 30 ans, Marc estime qu'elle est « l'âme du Québec ».

D'un tout autre genre, Marie-France Lavoie fait elle aussi dans la création, et surtout dans le naturel. Sa petite boutique, Les ateliers Quand Canes..., à Saint-Laurent, regorge de créations originales, particulièrement destinées aux oiseaux.

MOUSSE ET COCOTTES

Ses nichoirs sont conçus avec du matériel amassé en forêt : champignons, cocottes, mousse, bois, avec lesquels l'artisan fait divers montages.

Ajoutant au charme, la boutique loge dans une petite chapelle dont l'autel a même été conservé.

À mon premier passage, avec ma guide Renée Lauzière, j'avais refusé de m'y arrêter, présumant que c'était trop « commercial ». Je me suis repensé lors d'une visite ultérieure, et j'ai depuis ce temps l'œil sur un « truc » que je compte bien me faire offrir un jour. Comme quoi il n'est pas bon d'avoir des idées préconçues !

Si l'île est si jolie, m'a souvent dit ma guide Renée Lauzière pendant notre tournée de deux jours, c'est grâce à ce que les insulaires en ont fait. Il y a effectivement un côté charmant à tous ces présentoirs de produits tous plus alléchants les uns que les autres : savon, chocolat, paniers d'osier, pain, confitures, vinaigres...

L'artisanat et l'authenticité ont malheureusement un pendant bien désagréable : ça coûte souvent très cher. D'où l'idée du cadeau... C.S.

L'EST ET LA CÔTE-NORD

FORESTVILLE

Le tourisme trop longtemps négligé

DERNIER DE QUATRE

Il y a 10 ans, la région de Forestville apprenait le départ de son principal employeur, la papetière Anglo Pulp (aujourd'hui Daishowa). Après une longue période de morosité, la population et ses dirigeants ont cru en leur avenir, qui s'annonce maintenant meilleur. Notre collaborateur Stéphane Tremblay rentre d'une semaine dans la région.

STÉPHANE TREMBLAY
Collaboration spéciale

■ **FORESTVILLE** — Préoccupés par la relance économique, les dirigeants de Forestville n'ont guère eu le temps jusqu'à maintenant de s'attarder au volet touristique dans le développement de cette partie de la Haute-Côte-Nord.

Des pêcheurs et chasseurs venus de l'extérieur profitent de la région, mais tout le potentiel n'est pas encore suffisamment exploité.

Que peut-on voir et faire à Forestville?

Visiter l'église anglicane transformée en musée, faire une expédition dans les sentiers pédestres, une balade sur la piste cyclable ou un moment de détente à la plage... Voilà ce qui attend les touristes dans cette région. Les visiteurs peuvent immortaliser sur pellicule un arborédu qui jadis servait au transport des billes de bois. Ce petit bijou très rare est situé en bordure du fleuve Saint-Laurent, non loin du centre-ville.

Le président de la Corporation touristique, Jacques Ross, admet que tout est à développer.



La course de radeaux Les Joyeux Naufragés est l'activité la plus courue en ville.

« Heureusement que la pêche et la chasse sont là. Ce sont nos gros morceaux. Nous avons une nature intéressante, des plages sur 11 km où les gens peuvent apercevoir des baleines et un archipel où niche plusieurs espèces d'oiseaux. Nous commençons à sentir que le projecteur de Tadoussac s'en vient par ici. Mais nous voulons un développement qui est à notre portée afin de garder le contrôle », a-t-il expliqué au SOLEIL.

La corporation, qui dispose d'un maigre budget annuel de 5000 \$, a fait ses premiers pas cet été. Elle veut embaucher un agent de développement touristique à l'année, et non seulement pour la saison estivale.

DES ŒUVRES RUPESTRES

« C'est vrai que notre tourisme est basé sur la nature. Il y a une panoplie de projets intéressants qui pourraient être créés, et ce été comme hiver. Nous avons aménagé la rivière Sault-aux-Cochons, prévu des activités pour toute la famille à la Baie-Verte et un service Internet gratuit disponible à notre kiosque très utilisé par les gens de l'extérieur du pays », précise Anick Bourget, agente de développement touristique.

« Nous sommes un centre de service. Les pêcheurs et les chasseurs savent qu'ils peuvent arriver à Forestville à minuit et aller faire leur épicerie, manger dans un bon restaurant et coucher dans des chambres confortables. Ils ne doivent plus tout planifier et transporter leur nourriture pendant des heures à bord de leur voiture. Ce sont des casse-têtes de moins qui expliquent que notre région est convoitée », affirme Denis Guay, propriétaire de la pourvoirie La Rocheuse.

Peu de Forestvillois le savent, mais cette localité renferme un précieux trésor : des œuvres rupestres.



L'arborédu de Forestville compte parmi les rares en province.

tres préhistoriques. Quelque 150 motifs peints à l'ocre rouge (hématite) représentant des figures humaines, animales ou hybrides datant de quelque 2000 ans.

C'est une Montréalaise d'origine finlandaise, Anne Nisula, qui aurait découvert le site lors d'un voyage de pêche en 1985. Un endroit unique dans l'Est du Québec. L'emplacement serait difficile d'accès et les pictogrammes couvriraient plus de 14 mètres carrés et se trouveraient à moins de quatre mètres au-dessus d'un lac. Les motifs illustrant des personnages à la tête ornée de cornes ou de grandes oreilles appartiendraient au domaine religieux. Ces symboles seraient sacrés pour les Innus, dont certains pratiquent toujours le chamanisme, particulièrement au temps de la chasse.

Les sites d'art rupestre sont rares au Québec. On n'en dénombrait que six. Ils sont peu connus du public et jalousement protégés des curieux. Malgré tout, certains archéologues et anthropologues s'intéressent à cette décou-

te, près de Forestville. Selon les chercheurs, les autres sites d'œuvres rupestres se trouveraient sur la Côte-Nord, entre Tadoussac et Baie-Comeau, un territoire de 200 km de côtes.

DE JOYEUX NAUFRAGÉS

Actuellement, l'activité la plus populaire en saison estivale demeure une banale et loufoque course de radeaux, présentée à la mi-août. Déguisés, les menuisiers d'un jour disposent de 90 minutes pour construire leur petit bateau à l'aide de styromousse, de bois et de vis. Une fois le temps écoulé, les compétiteurs doivent mettre à l'eau leur embarcation et espérer flotter afin de parcourir le circuit avec le meilleur chrono possible. Différents prix sont remis à la fin de l'événement. Un tournoi de volleyball et de fer à cheval, des concours de châteaux de sable et de la « pitoune » la plus rapide agrémentent cette journée, qui attire plus de 600 personnes, dont plusieurs de l'extérieur. Encore une fois, la course des joyeux naufragés a été un franc succès cette année!

Les attraits
de la région
ne sont pas
assez
exploités

Corriveau appuie Baie-Trinité

Le député de Saguenay octroie 10 000 \$ à un projet refusé par Québec et Ottawa

STEEVE PARADIS
Collaboration spéciale

BAIE-TRINITÉ — Le député de Saguenay, François Corriveau, appuie de manière significative un projet récréotouristique à Baie-Trinité, qui a pourtant été refusé par les programmes d'infrastructures Québec-municipalités et Canada-Québec.

M. Corriveau accorde 10 000 \$ au projet de la Société d'aménagement de Baie-Trinité. Avec le peu d'argent dont dispose le député adéquiste, cette somme est importante car elle représente 12,5 % de son budget discrétionnaire. « À Baie-Trinité, ça ne va pas très bien avec la menace qui plane au-dessus de Bowater (la scierie ferme en septembre et ignore si elle redémarrera en 2003). Il faut donc diversifier l'économie pour assurer la survie du village », a-t-il lancé.

Le député en a profité pour décocher au passage quelques flèches à l'endroit du gouvernement péquiste, qui n'a pas su selon lui soutenir un dossier intéressant. « Le projet a été balayé du revers de la main, sans analyse, et on n'a pas expliqué les raisons du refus. C'est peut-être que parce que le projet est trop petit, a-t-il ajouté, mais il est à la mesure de la municipalité. »

Quant au fait que la subvention enlève une sérieuse tranche de son enveloppe discrétionnaire,

M. Corriveau a expliqué qu'il entend privilégier cette façon de faire. « Je souhaite réserver des montants significatifs, de cet ordre, afin d'appuyer le mieux possible des projets intéressants. Donner des montants de 200 ou 300 \$ un peu partout, ce n'est pas nécessairement suffisant pour faire avancer concrètement des projets. »

L'agent de développement de la société d'aménagement de Baie-Trinité, David Verreault, a signalé que la somme allouée

par le député permettra d'aménager un étang de pêche artificiel au camping de la baie. Mais cet aménagement n'est qu'une partie du projet global, évalué à 414 000 \$.

« On veut créer des activités de rétention car, actuellement, le séjour moyen à Baie-Trinité est de moins d'une journée, a affirmé M. Verreault. On veut le porter à trois ou quatre jours en rajoutant des activités comme le kayak de mer, le vélo de montagne, tout en réaménageant le camping et en construisant de nouveaux chalets. »

Pour le moment, la société dispose pour son projet d'un peu plus de 100 000 \$, dont 40 000 \$ en provenance du montant dont dispose la municipalité dans le cadre du Fonds de la Toulustouc. La scierie Bowater allongera également 20 000 \$ et offrira autant en biens et services.



François Corriveau

Vent de changement à Rivière-du-Loup

La Chambre de commerce desservira désormais les 14 municipalités de la MRC

MARC LAROCHE
Collaboration spéciale

RIVIÈRE-DU-LOUP — Un vent de changement souffle sur la Chambre de commerce de Rivière-du-Loup. L'organisme vient de changer de dénomination pour devenir la Chambre de commerce de la MRC de Rivière-du-Loup. Comme la nouvelle appellation le laisse voir, les 14 municipalités de cette MRC seront desservies.

« L'an dernier, nous avons exprimé le souhait de rayonner hors de notre territoire traditionnel. C'est maintenant fait. L'élargissement de notre territoire permettra d'accroître le nombre de membres, de défendre les intérêts régionaux et d'avoir un poids supplémentaire lorsque nous serons porteurs de dossiers importants », affirme le président sortant, Louis Vallières.

Ce dernier n'a pas eu la tâche facile. Durant son mandat, trois directeurs généraux se sont succédés. « J'espère que l'on ne retiendra pas que j'ai été le président qui a usé trois directeurs, mais plutôt celui qui en a formé autant », a-t-il blagué.

Devant l'absence de candidatures à la présidence en 2001, M. Vallières avait accepté de poursuivre pour un deuxième mandat. L'objectif du conseil d'administration de faire passer à 1000 le nombre de membres d'ici la fin de l'été 2003 est amorcé. L'organisme compte maintenant 660 membres, comparativement à 518 l'an dernier.

Isabelle Lagacé, de la Financière Banque Nationale, a été élue par acclamation à la tête de l'organisme. Bien que les dossiers majeurs qui seront priorisés seront précisés bientôt, M^{me} Lagacé cite



Le président Louis Vallières tire sa révérence.

ceux de l'aéroport et de la halte routière, mais surtout la question du jumelage avec les autres municipalités de la MRC, afin qu'elles se sentent bien représentées. Quant à savoir si la Chambre sera plus présente qu'elle ne l'a été ces dernières années, la nouvelle présidente estime qu'il y a plusieurs manières de travailler un dossier.

« Nous ne sommes pas toujours obligés d'aller au front. Souvent, une collaboration entre les parties est plus efficace. Nous serons à l'affût du développement économique, mais nous ne sommes pas l'opposition officielle de l'administration de Rivière-du-Loup. Notre mandat n'est pas de dire qu'il n'y a pas d'égouts à Saint-Antoine. Notre ville croît, aussi nous préférons la collaboration. »

École de danse sociale
Jean-Paul Labrie
Professeurs diplômés

Cours débutant semaine
du 8 septembre 2002

S'adresse à clientèle de tout âge, débutant ou avancé

De plus, soirée dansante
à tous les samedis, débutant
le 14 septembre 2002

141, Seigneuriale,
Beauport
Tél.: 661-6925



TROUPE V'LA BON VENT
Avis de recherche et
recrutement 2002

La Troupe débute sa 45^e année d'existence. Nous recherchons et invitons les anciens membres à se joindre à nous pour faire partie de la distribution de Noël, sur la scène Albert-Rousseau, les 15 et 22 décembre 2002.

Nous recherchons aussi de nouveaux membres pour le recrutement régulier.

Soirée d'information pour tous :

3 sept. 2002 à 19 h, au 398, des Frères Est

Téléphone : 624-9491

Courriel : troupe@webnet.qc.ca

LE CENTRE PSYCHO-CORPOREL

La massothérapie à son meilleur depuis 1980

Prochaine session
Septembre 2002



Pour tout savoir sur la massothérapie:
centropsychocorporel.com

675, Marguerite-Bourgeoys, Québec • 418-687-1165

CANADA

Les
Québécois
jouissent
davantage
de la vie

MONTREAL (PC) — Même s'ils meurent plus tôt en moyenne que les autres Canadiens, les Québécois semblent mieux profiter de la vie parce qu'ils passent beaucoup moins de temps en situation d'invalidité au cours de leur existence, selon une étude de Statistique Canada dont a fait mention le quotidien *La Presse*, hier.

L'étude indique que les Canadiens, dans leur ensemble, passeront en moyenne 10 années, à divers moments de leur existence, en invalidité ou incapables de mener une vie considérée comme normale, à cause d'un problème de santé. Au Québec, la moyenne est de huit ans, dont le quart à l'hôpital ou dans un établissement pour personnes âgées.

Par ailleurs, les Québécois vivent en moyenne plus de 70 ans sans souffrir d'incapacité majeure, comparativement à 68 ans pour les autres Canadiens.

Les auteurs de l'étude, des chercheurs de l'Université McGill et de l'Université du Québec à Montréal ainsi que des spécialistes de Statistique Canada, notent que l'espérance de vie tout court « ne représente plus aujourd'hui un indicateur satisfaisant de la santé globale de la population ». Selon eux, la notion d'espérance de vie sans incapacité, ou en santé, est plus appropriée.

Ils passeraient moins de
temps en état d'invalidité
au cours de leur existence

Au Québec, l'espérance de vie totale (avec et sans incapacité) est maintenant de 78,5 ans, six mois de moins que la moyenne canadienne, de 79 ans (76,3 ans chez les hommes, 81,7 chez les femmes). Le Québec arrive au sixième rang, devant l'Île-du-Prince-Édouard, mais après la Saskatchewan. À l'échelle du monde, le 10^e rang du Québec — le Canada est septième — le place sur le même pied que la Norvège.

Les Québécois se démarquent des autres Canadiens en se déclarant moins fréquemment « incapables » de mener leurs activités normales à cause de maladies ou de handicaps. Dans la dernière enquête sur l'état de santé dit fonctionnel, l'an dernier, seulement un Québécois sur sept a dit connaître des problèmes modérés ou sérieux, comparativement à une personne sur cinq ailleurs au pays.

PARADOXE INTÉRESSANT

Pourtant, la santé des Québécois n'est pas meilleure, objectivement, que celle des autres Canadiens. Les habitants du Québec fument davantage, ils font moins d'exercice et leur situation financière (un facteur important de la « qualité de vie ») n'est pas la meilleure au pays. Mais il est aussi vrai qu'ils souffrent moins d'obésité, d'arthrite ou d'états dépressifs. Ils ne sont pas ailleurs ni plus ni moins stressés que les autres Canadiens.

« Nous ne savons pas le pourquoi du paradoxe québécois, lance Jean-Marie Berthelot, du Groupe d'analyse et de mesure de la santé à Statistique Canada. Il ne s'agit pas d'un vice méthodologique, nous avons vérifié. »

Selon lui, il peut s'agir d'une différence culturelle qui ferait que les mêmes problèmes de santé sont perçus comme moins invalidants par les Québécois que par les autres Canadiens. Il se peut également que la structure du système de santé, très régionalisé au Québec, contribue à amenuiser les incapacités à la suite d'une maladie. Mais ce ne sont là que des hypothèses, dit M. Berthelot, en soulignant que les Québécois ont moins recours au médecin de famille que les autres Canadiens.

Selon le chercheur Robert Choinière, de l'Institut national de santé publique du Québec, la différence est bel et bien culturelle, les Québécois ayant tendance à déclarer moins souvent leurs problèmes de santé.

Les personnes âgées du Québec sont aussi celles, au Canada, qui peuvent le plus s'attendre à vivre sans incapacité majeure durant une bonne partie du temps qu'il leur reste. L'étude de Statistique Canada montre que les gens arrivés à l'âge de 65 ans peuvent espérer vivre encore sans incapacité durant presque les trois quarts du temps avant leur décès, comparativement aux deux tiers du temps chez les autres Canadiens du même âge.

Kabir Kouba sur toile



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Ils étaient une vingtaine hier, peut-être plus, à couler sur leur toile la magnifique chute Kabir Kouba, à Loretteville. Comme à l'habitude, la belle s'émoustillait dans son lit, ignorant ces peintres du samedi qui s'étaient donné rendez-vous pour immortaliser ses courbes et ses remous. Ce n'est pas la première fois que des artistes se penchent sur l'ancienne chute Lorette. Comme d'autres avant ce peintre, Pamphile Lemay, Philippe Aubert de Gaspé et Cornelius Krieghoff y ont puisé leur inspiration. M.M.

FLORIDE

50 mosquées visées
par des attentats

TAMPA et WASHINGTON (AFP) — Un pédicure a été accusé de vouloir faire sauter une cinquantaine de mosquées ou centres islamiques de Floride, après que la police eut trouvé chez lui un véritable arsenal comprenant une vingtaine de bombes, des fusils d'assaut et des grenades, a-t-on annoncé hier.

Le D^r Robert Goldstein, 37 ans, a été arrêté à son domicile de Seminole jeudi soir, lorsque sa femme de 28 ans, Kristi, a appelé la police pour se plaindre qu'il menaçait de la tuer.

Les policiers du comté de Pinella arrivés sur les lieux ont trouvé 20 bombes en état de fonctionnement et 10 autres désactivées, des pistolets, des fusils à canon scié et des grenades. Le pédicure possédait également un fusil de calibre 12,7 mm, des mécanismes déclencheurs de mines, des fusils d'assaut AK47, des armes semi-automatiques de calibre 9 mm et deux lanceurs de roquettes M72.

Les policiers ont également trouvé une liste d'une cinquantaine de mosquées et de centres islamiques en Floride que, selon eux, Robert Goldstein se préparait à attaquer.

Une porte-parole de la police n'a pas pu préciser à l'AFP si le pédicure avait fixé une date pour ces attaques.

Les enquêteurs ont remarqué qu'en marge de la liste, Robert Goldstein avait écrit: « Un corps à corps est improbable, mais se préparer à liquider (des musulmans) de près », selon le quotidien *Tampa Tribune*.

Le pédicure, qui a été placé en détention, doit comparaître devant la justice mardi.

UN CLIMAT HOSTILE

Le climat hostile à l'islam aux États-Unis est responsable de menaces d'attentats contre des mosquées en Floride, a affirmé samedi le Conseil des relations islamo-américaines (CAIR), une organisation qui représente des musulmans américains.

« L'opinion publique américaine est soumise à un barrage quotidien d'une rhétorique de la droite antimusulmane contre laquelle les principaux représentants des autres religions et les dirigeants politiques ne font pas grand-chose », a affirmé le porte-parole du CAIR, Ibrahim Hooper.

« Le fait que l'islam soit sans arrêt ramené au rang de religion violente et maléfique conduit inévitablement une petite minorité d'individus à faire suivre ce message de haine d'actions violentes », a ajouté le CAIR.

Expo Tanguay

36 versements sans frais, sans intérêt

ARBOIT

Mobilier de chambre

- Pied de lit en sus

6 mcx

53³³ par mois
1919⁹⁹

PALLISER

Mobilier de salon

Sofa

38⁸⁹ par mois
1399⁹⁹

Cuir Qualité Supérieure

CHAISE PIVOTANTE

23⁰⁶ par mois
829⁹⁹

Fauteuil

1049⁹⁹ **29¹⁷** par mois

Causeuse

36⁶⁷ par mois
1319⁹⁹

PRIMO INTERNATIONAL

Mobilier de cuisine

5 mcx

TANGUAY

LIVRAISON ET SERVICE GRATUITS À LA GRANDEUR DE LA PROVINCE

LES SAULES
4875, boul. de l'Ornière
1 800 563-4411
(418) 871-4411

BEAUPORT
575, boul. Sainte-Anne
1 800 563-6282
(418) 667-6282

LÉVIS
5726, boul. Étienne-Ouellet (angle Kennedy)
1 800 563-4511
(418) 837-4511

TROIS-RIVIÈRES
2206, boul. des Récollets
1 800 465-2200
(819) 373-1111

SHAWVILLE
822, boul. Sainte-Anne, Route 132
1 800 463-4411
(418) 725-4411

CHICOUTIMI
1990, boul. Talbot
1 800 363-4711
(418) 698-4411

RIVIÈRE-DU-LOUP
245, Hôtel-de-Ville
1 800 510-4711
(418) 867-4711

SAINT-GEORGES-DE-BEAUCÉ
8955, boul. Lacroix
1 877 295-4411
(418) 226-4411

MAGASINEZ EN LIGNE:
www.tanguay.ca

* Sous réserve de l'approbation du service de crédit, ne payez que les taxes de vente. Cartes de crédit acceptées.